

LES HORREURS
D'HALLOWEEN

- P.16 -

Faut-il observer Noël ?

- P.5 -

La première Bible
en français

- P.14 -

Le Monde de DEMAIN

Novembre-Décembre 2016
MondeDemain.org

**La fin du
monde ?**

Reconnaissez la cause des problèmes

La société occidentale reconnaît souvent qu'il existe de nombreux « problèmes » : la violence dans les grandes villes, la jeunesse rebelle, les familles brisées et les enfants déboussolés. Mais souvent, nous *échouons* à reconnaître la vraie **cause** du problème, ce qui nous permettrait de trouver une solution durable. Au contraire, l'approche actuelle est de traiter les « symptômes » – sans même rechercher la véritable **cause**. Par exemple, de nombreux chercheurs ont démontré que des millions de gens vivant dans des régions défavorisées semblaient souvent immunisés contre certaines maladies actuelles telles que les cancers, l'hypertension artérielle et le diabète. Des communautés entières dans les îles du Pacifique, dans la vallée de la Hunza en Asie et ailleurs ne souffrent qu'*exceptionnellement* de cancer, de diabète, etc. Mais lorsque l'industrie agroalimentaire et les commerciaux du « monde moderne » commencent à vendre des crèmes glacées, des sodas et d'autres sucreries, ces maladies commencent soudainement à *exploser* ! **Pensez-y !**

Aux États-Unis, le grand problème du moment est l'augmentation du nombre de **meurtres** dans les grandes villes. **Pourquoi ?** Et aussi, *pourquoi* traiter seulement les « symptômes », au lieu de s'occuper d'abord de la **cause** réelle des problèmes ?

Afin de « résoudre » l'augmentation des crimes dans la plupart des grandes villes, nous devons regarder *de plus près* et avec un « esprit ouvert » ce que notre **Créateur** déclare dans Sa parole inspirée !

Les ordres de notre Créateur

Si vous ne voulez pas écouter ce que déclare le Dieu tout-puissant, alors vous pouvez *arrêter de lire cette revue tout de suite*, car il n'y a **pas d'autre solution** aux problèmes de l'humanité – le crime, les foyers brisés, les guerres, les drogues et tout le reste.

Dans Sa révélation inspirée à l'humanité, notre Créateur nous dit : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22 :6). Et encore : « Châtie ton fils, et il te donnera du repos, et il procurera des délices à ton âme » (Proverbes 29 :17).

La plupart d'entre vous comprenez immédiatement qu'en « instruisant l'enfant », vous apprenez à bâtir des *familles solides* dans votre société – des familles qui ont un **but** dans la vie et qui sont prêtes à écouter ce que Dieu dit ! Autrement, c'est la porte ouverte à toutes les dérives !

Franchement, mes amis, **si** les soi-disant Églises « chrétiennes » avaient fermement et durablement enseigné les *lois de Dieu* dans leurs congrégations – dont



l'importance vitale pour un homme et une femme de bâtir une famille solide, de rester ensemble et d'instruire leurs enfants – nous ne verrions **pas** les problèmes décrits un peu plus haut ! En tant que société, nous avons **échoué** à prendre la parole de Dieu au sérieux. Nous avons *échoué* vis-à-vis de nos en-

fants, de nous-mêmes et de notre Créateur.

Notez ce que Dieu déclara à l'ancien Israël, car nous devrions souvent nous souvenir de ce qu'Il nous a révélé au travers des Dix Commandements : « Honore ton père et ta mère, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné, afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. Tu ne tueras point. Tu ne commettras point d'adultère. Tu ne déroberas point. Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras point... » (Deutéronome 5 :16-21). Dieu ordonna aussi que ces lois soient transmises perpétuellement à nos *enfants*, de génération en génération (Deutéronome 6 :7).

Si ces enseignements puissants issus de la parole divine étaient *véritablement transmis* dans notre société, il n'y aurait **plus de crime**, de violence, de familles

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

brisées, ni aucun autre « problème de société ». La plupart d'entre vous comprenez cela. Mais le vrai Dieu de la Bible semble très « éloigné » pour la plupart des gens. La « crainte de Dieu » n'est pas devant leurs yeux. La plupart des ministres soi-disant chrétiens ont lamentablement **échoué** à rendre Dieu « réel » aux yeux des gens. Ils ont *échoué* à enseigner Ses lois et Son mode de vie, même lorsque ces ministres avaient encore de l'influence dans la mise en place des normes éducatives et morales de nos pays.

Désormais, c'est le monde *libéral des médias*, confus et égaré, qui établit les « normes » selon lesquelles nous devons fonctionner. Ces gens ne pensent qu'à fournir du *divertissement* et à *se faire de l'argent*. Beaucoup d'entre eux *ne se soucient absolument pas* de savoir si leurs idées « libérales » sont bénéfiques ou non pour la société. Il est temps que nos nations **se réveillent**. Il est temps pour nous d'apprendre la **cause** réelle de nos problèmes sociétaux : le mépris constant des lois de Dieu et le fait de les *transgresser*. Ces lois divines sont comme celle de la gravitation universelle. Vous n'avez pas besoin d'intervenir pour qu'elles entrent en application. La loi de la gravitation fonctionne d'elle-même, qu'un individu y croit ou non. Chacun de nous doit comprendre que la **loi spirituelle** de Dieu, les Dix Commandements, fonctionne de la même manière. Les lois divines sont **réelles** et elles apportent la véritable *solution* aux problèmes de l'humanité, **si** elles sont vraiment enseignées et respectées.

Des nations à la croisée des chemins

J'espère que tous ceux d'entre nous qui vivons dans des nations de souche israélite – dont la Belgique, le Canada, la France et la Suisse – seront prêts à écouter ce que Dieu déclara à nos ancêtres. Mais ces paroles divines concernent également *toutes* les nations de la Terre. Dieu déclara prophétiquement et avec force : « Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. Voici toutes les **bénédictions** qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu : tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs » (Deutéronome 28 :1-3).

Plus loin, Dieu mit en garde : « Mais si tu n'obéis point à la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu n'observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et qui seront ton partage : tu seras maudit dans la ville, et tu seras maudit dans les champs. Ta corbeille et ta huche seront maudites. Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront maudites. Tu seras maudit à ton arrivée, et tu seras maudit à ton départ. L'Éternel enverra contre toi la malédiction, le trouble et la menace, au milieu de toutes les entreprises que tu feras, jusqu'à ce que tu sois détruit, jusqu'à ce que tu périsses promptement, à cause de la méchanceté de tes actions, qui t'aura porté à m'abandonner » (versets 15-20).

Franchement, nos nations dites « chrétiennes » vivent un **tournant décisif** de leur histoire ! Désormais, soit nous revenons vers les voies de Dieu en acceptant volontairement d'**obéir** à Ses lois et Ses statuts inspirés, soit de terribles **fléaux** s'abattront sur nous car nous serons maudits et **vous** serez maudit « au milieu de toutes les entreprises que vous ferez, jusqu'à ce que vous soyez détruit, jusqu'à ce que vous périessiez promptement » (cf. verset 20).

La *confusion* nationale, la **destruction** et le chaos prophétisés dans ces versets ont déjà commencé à s'intensifier, lentement mais sûrement. Mes amis, que Dieu **vous** aide à comprendre et à agir avant qu'il ne soit trop tard ! Si vous souhaitez vraiment bénéficier de la *protection*, de la direction et des **bénédictions** de Dieu dans les mois et les années à venir, contactez-nous immédiatement pour demander un exemplaire **gratuit** de notre brochure intitulée *Les Dix Commandements*. Demandez aussi notre brochure révélatrice *La restauration du christianisme originel* qui vous aidera à comprendre l'origine du problème.

Vous **devez** lire ces brochures. Vous **devez** comprendre. Pour votre bien, pour celui de votre famille et de vos enfants, ainsi que pour obtenir les **bénédictions** de Dieu, vous devez commencer à Le « chercher » comme jamais auparavant ! Que Dieu vous aide à **agir** avant qu'il ne soit trop tard.

Roderic C. Meredith

5 Les chrétiens devraient-ils observer Noël ?

Cette question peut sembler absurde, mais peu de gens connaissent la vraie réponse ! Cependant, la vérité peut faire une immense différence dans votre vie.

10 La fin du monde ?

Nous dirigeons-nous vers des catastrophes inévitables qui précipiteront la fin de la civilisation ? Les prophéties bibliques nous révèlent la réponse !

16 Jours de fête ou jours d'horreur ?

Cette année encore, des millions de gens vont célébrer Halloween, la Toussaint et le Jour des morts. En ferez-vous partie ?

8 L'homme qui a cartographié le Canada

14 La première Bible en français

22 Réussir dans tous les domaines

26 La venue de Jésus-Christ

28 Petit oiseau, grand miracle !

31 Question et réponse



Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles
B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti
B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique
B.P. 10000
1000 Bruxelles

France
B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe
Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

Canada
P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

États-Unis
Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.

Les chrétiens devraient-ils observer Noël ?

par **Wallace Smith**

La question peut paraître saugrenue, hors de propos et ridicule. Mais la majorité des prétendus chrétiens ne connaissent pas la vraie réponse à cette question : « Les chrétiens devraient-ils observer Noël ? »

Alors que décembre approche, nous voyons le retour des décorations dans les maisons et sur les arbres, des emballages cadeaux, des chants de Noël, des services religieux de la nativité et tous les autres pièges liés à cette célébration. Dans le « calendrier chrétien », peu d'occasions sont aussi aimées et anticipées que la saison de Noël. Les enfants reçoivent des calendriers de l'avent, les familles font des courses pour acheter les cadeaux et les plus petits rêvent des jouets que leur apportera le Père Noël.

C'est une époque joyeuse pour beaucoup de gens dans le monde. Certaines histoires racontent que pendant des conflits internationaux, des trêves ont même eu lieu pendant Noël afin d'honorer les croyances des deux parties adverses pendant ce jour qui serait destiné, selon elles, à reconnaître la naissance du Prince de la Paix – avant de reprendre les combats de plus belle dès le lendemain.

Il peut sembler vraiment étrange de poser la question : « Noël est-il chrétien ? » Après tout, le mot « Noël » lui-même n'est qu'une déformation moderne du latin *natalis* (nativité), suggérant la célébration de la naissance – ou la nativité – du Christ !

Mais toute personne se prétendant chrétienne devrait toujours avoir le désir de vérifier ses croyances, ses pratiques et ses traditions avec la volonté de Dieu révélée dans Sa parole – en observant ce qui est conforme à la volonté divine et en rejetant tout ce qui s'y oppose. Comme l'apôtre Paul l'enseigna à l'Église originelle : « Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5 :21). L'expression « toutes choses » inclut assurément l'observance de Noël.

Alors que nous nous interrogeons sur le fait de savoir si les chrétiens devraient observer ou ne pas observer Noël, il est également important de comprendre que nous ne cherchons pas à répondre à certaines autres questions. Par exemple, nous ne cherchons pas à savoir si Noël est amusant ou pas. Bien que la frénésie des achats des cadeaux soit terriblement stressante pour beaucoup de gens, Noël est généralement considéré comme une des époques les plus joyeuses de l'année.

De même, nous ne cherchons pas à savoir si les traditions, les chansons et les coutumes de Noël sont belles ou inspirantes. Certaines des plus belles mélodies de la musique occidentale ont été inspirées par la saison des fêtes de fin d'année. Et bien que certaines traditions de Noël soient totalement liées au matérialisme, beaucoup de gens donnent d'eux-mêmes sans arrière-pensée pendant cette époque. Les traditions familiales à cette époque créent aussi de nombreux bons souvenirs.

Mais la générosité et le désintéressement ne se limitent pas à cette brève période de l'année. Les véritables chrétiens n'ont pas besoin d'attendre Noël pour être inspirés, pour chanter de belles chansons ou pour créer des souvenirs qui resteront longtemps dans la famille.

Notre question est beaucoup plus simple que cela : Les chrétiens devraient-ils observer Noël ? Autrement dit, les individus qui affirment prêter allégeance à la religion, aux croyances, aux pratiques et aux enseignements de Jésus-Christ devraient-ils observer Noël ? Jésus encouragea-t-Il les gens à observer cette fête ? Ou les en découragea-t-il ? De nos jours, ordonnerait-Il ou condamnerait-Il son observance ? Lui-même, observerait-Il cette fête ou l'ignorerait-Il ?

Les origines de Noël

Dans notre quête pour savoir si les chrétiens devraient observer ou ne pas observer Noël, il est important de commencer par le commencement, en comprenant quelles sont les origines de ce jour et de ses coutumes.

Les traditions de Noël varient d'un pays à l'autre. Beaucoup de gens sont familiers avec le fait de décorer un sapin ou de manger une bûche de Noël. Dans certaines cultures, il est également courant de suspendre du houx ou du gui. Mais l'élément le plus fédérateur de « l'esprit de Noël » est probablement le fait de se retrouver en famille et d'échanger des cadeaux.

Toutes ces coutumes proviennent directement des religions païennes préchrétiennes et de l'adoration du solstice d'hiver.

Que vous le croyiez ou non, cette question ne fait même plus l'objet d'un débat. Ce sont des faits historiques. De nombreuses personnes se professant « chrétiennes » ne contestent plus les origines païennes des pratiques et des traditions de Noël, y compris parmi les plus conservateurs. Les informations concernant l'influence et les origines païennes de ce que nous appelons désormais « Noël » sont disponibles librement pour qui souhaite les trouver, et ces preuves ne font pas l'objet de contestations sérieuses.

Voyez par exemple ce bref résumé des origines de Noël publié dans le *Manuel d'Eerdman sur l'histoire de la chrétienté*⁽¹⁾, une publication « chrétienne » très respectée : « L'Église chrétienne a repris de nombreuses idées et images païennes. Par exemple, la célébration de la naissance du Christ le 25 décembre provient

de l'adoration du soleil, la naissance du soleil. Les Saturnales, la fête hivernale romaine qui avait lieu du 17 au 21 décembre, sont à l'origine des réjouissances, des échanges de cadeaux et des cierges associés plus tard aux célébrations de Noël [...] Certaines coutumes païennes qui furent ultérieurement christianisées, par exemple l'utilisation des bougies, de l'encens et des guirlandes, furent d'abord évitées par l'Église car elles symbolisaient le paganisme. »

Dans son célèbre ouvrage *Un dictionnaire classique*⁽²⁾, John Lemprière compila quelques-unes des anciennes traditions préchrétiennes liées à la fête païenne des Saturnales – la fête hivernale d'où proviennent les traditions de Noël : « La célébration était remarquable pour la liberté qui y régnait généralement. Les esclaves avaient le droit de ridiculiser leurs maîtres [...] Il était habituel pour les amis de s'échanger des cadeaux, toute animosité cessait, aucun criminel n'était exécuté, les écoles étaient fermées, la guerre n'était jamais déclarée, mais tout était allégresse, tapage et débauche. »

Cela vous semble-t-il familier ?

Assurément, de nombreuses pratiques et coutumes de Noël aux origines païennes ont vu leur sens originel être transformé afin qu'elles fassent plus « chrétiennes ». Par exemple, certains prédicateurs comparent la couronne païenne de houx à la couronne



Les traditions de Noël varient d'un pays à l'autre. Beaucoup de gens sont familiers avec le fait de décorer un sapin ou de manger une bûche de Noël. Dans certaines cultures, il est également courant de suspendre du houx ou du gui. Mais l'élément le plus fédérateur de « l'esprit de Noël » est probablement le fait de se retrouver en famille et d'échanger des cadeaux.

d'épines posée sur la tête du Christ lors de la crucifixion, et les baies rouges aux gouttes de Son sang. Mais ces interprétations n'ont été ajoutées que bien plus tard sur d'anciennes traditions païennes préchrétiennes. Cela ne change pas la véritable origine de ces coutumes, de ces pièges et de ces traditions. Si nous voulons honnêtement répondre à notre question – les chrétiens devraient-ils observer Noël ? – nous devons avoir toutes les preuves en main.

Lorsque nous examinons l'origine de ces pratiques, les preuves sont claires : la date, les coutumes, les traditions et presque tout ce qui est associé à « Noël » ont été importés au sein de la soi-disant chrétienté à partir de coutumes païennes basées sur l'adoration hivernale du soleil et les Saturnales romaines. Encore une fois, aucun historien sérieux ne s'oppose à cela.

Comment un chrétien devrait-il se décider ?

De nos jours, il est habituel de trouver des journaux et des magazines grand public qui parlent ouvertement et sans l'ombre d'une controverse des origines païennes des traditions de Noël – comme la décoration du sapin, les boules de gui ou les échanges de cadeaux. Toutes ces choses semblent être très connues, mais peu de gens y prêtent attention.

Ces éléments ont-ils vraiment un impact sur la question de savoir si un véritable chrétien devrait observer ou non cette fête ? Comment pouvons-nous vraiment savoir ce qu'un disciple de Jésus-Christ doit faire et ne pas faire ? Comment pouvons-nous savoir ce qui est approprié pour un vrai chrétien et ce qui ne l'est pas ? Est-ce juste une question d'opinion et de préférence, ou bien y a-t-il des règles plus objectives qui dirigent la foi et les pratiques d'un véritable disciple ?

Cette question peut sembler difficile, mais ce n'est pas le cas. Le mot « chrétien » est dérivé du nom du fondateur même du christianisme : Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Ceux qui se donnent le nom de chrétiens affirment suivre les enseignements et l'exemple

de Jésus-Christ. Par conséquent, si quelque chose est censé être approprié, ou requis, pour les chrétiens, cela doit être conforme aux enseignements, aux déclarations, à l'exemple et aux ordres du fondateur même de la religion qui porte Son nom : Jésus-Christ !

Cela n'est-il pas la logique même ? Tout ce qui est associé à la foi et aux coutumes chrétiennes devrait être conforme aux enseignements et aux coutumes de Jésus-Christ. Et ce qui ne s'y conforme pas ne devrait donc pas être associé au christianisme. Ce n'est pas si compliqué !

De plus, ce n'est pas uniquement du bon sens, mais c'est ce que Jésus Lui-même enseigna. Le Nouveau Testament rapporte Ses déclarations disant que pour être Son disciple – pour être chrétien – le fait de « croire » Ses paroles n'est pas suffi-

sant, si dans le même temps l'individu les ignorent et ne les met pas en pratique.

Voyez comment Il condamna, dans Luc 6 :46, ceux qui L'appellent leur « Seigneur », mais qui ne vivent pas selon Ses commandements : « Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » Il déclara également : « Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (Matthieu 7 :22-23).

Jésus n'accepte pas ceux qui L'appellent « Seigneur », mais qui ne suivent pas Ses enseignements, qui ne les appliquent pas, et qui ignorent les lois et les commandements de Dieu. Même si un individu se proclamant « chrétien » fait des miracles, Jésus déclara qu'Il le rejettera et qu'Il lui dira qu'Il ne l'a jamais connu, si celui-ci ne pratique pas Ses enseignements !

Le fait d'agir selon les paroles du Christ et d'obéir aux ordres du Père est tellement important que Jésus enseigna à ce sujet : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (Matthieu 19 :17). Un des

OBSERVER NOËL ? SUITE À LA PAGE 24

PRESQUE TOUT CE QUI EST ASSOCIÉ À "NOËL" A ÉTÉ IMPORTÉ À PARTIR DE COUTUMES PAÏENNES BASÉES SUR L'ADORATION HIVERNALE DU SOLEIL ET LES SATURNALES ROMAINES

h Canada!

L'homme qui a cartographié le Canada



En 1786, un jeune apprenti de 16 ans effectua son premier voyage dans les grandes étendues inconnues à l'intérieur des terres du nord-ouest de l'Amérique. Ce jeune homme s'appela David Thompson. Cette année marque le 230^{ème} anniversaire du début d'un voyage décisif dont le résultat est la forme actuelle du Canada occidental et la cartographie de sa frontière avec les États-Unis. Cependant, l'histoire du voyage de Thompson raconte une autre histoire qui devrait nous encourager et nous inspirer.

Thompson avait travaillé pendant deux ans dans des postes éloignés le long des côtes de la Baie d'Hudson, après avoir été apprenti pour la Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH). Avant cela, il avait étudié à la *Grey Coat Charity School* près de l'abbaye de Westminster, à Londres. David n'avait que 2 ans lorsque son père mourut, laissant sa famille dans la pauvreté. La *Grey Coat Charity School* fournissait une excellente éducation pour les garçons des familles défavorisées et les meilleurs étudiants étaient formés à devenir des navigateurs, voire des aspirants dans la Marine royale britannique. Le jeune David montra d'excellentes aptitudes pour la géométrie, la trigonométrie, l'algèbre et la navigation. C'est ainsi qu'il fut apprenti dès l'âge de 14 ans et envoyé sur le territoire qui devint le Canada, pour ne plus jamais revoir sa terre natale.

Son navire, le *Prince Rupert*, prit la mer en mai 1784 et il arriva à Churchill, dans la Baie d'Hudson, un an plus tard. Ce monde était complètement différent de tout ce qu'il avait connu en Angleterre. Malgré le sentiment de solitude et le caractère insolite de ce nouveau territoire plutôt hostile, David effectua consciencieusement toutes les tâches qui lui étaient confiées.

Le début d'une carrière

En tant que membre d'un groupe d'explorateurs qui allait parcourir plus de 1500 km dans les terres intérieures, jusqu'au nord de la rivière Saskatchewan, Thompson se rendit de Churchill à Manchester House où ils passeraient l'hiver 1787. Il effectua ensuite 650 km en canot et à pied pour passer l'hiver avec la tribu Piegan, près de l'actuelle Calgary. Thompson commença à prendre la mesure de l'immensité du territoire dans lequel il allait travailler. En décembre 1788, il chuta et se cassa une jambe en rentrant à Manchester House, à des milliers de kilomètres de toute aide médicale. Le groupe d'explorateurs organisa son transport jusqu'à Cumberland House, au nord du Saskatchewan, mais son pronostic vital fut engagé pendant plusieurs mois. Il eut besoin d'une année de convalescence et il boita pendant le reste de sa vie à cause de cette blessure. Pendant sa convalescence, Thompson rencontra Philip Turnor, topographe en chef pour la CBH. Turnor était un formidable professeur et Thompson semblait comprendre facilement les principes de la topographie et de l'observation astronomique.

Turnor, un des plus grands topographes de son temps, fut fortement impressionné par les capacités et le caractère de Thompson. Il écrivit au comité de Londres de la CBH en 1790 : « S'il récupère suffisamment de forces pour pouvoir entreprendre des expéditions, je pense que vos honneurs pourront faire confiance à ses rapports d'évaluation de tous les endroits qu'il pourrait visiter » (*Sources of the River*, Sasquatch Books ; Seattle, 1994, page 35).

En septembre 1792, à 22 ans, Thompson quitta York Factory dans la Baie d'Hudson, équipé d'un jeu de base

d'instruments de mesure, avec comme mission de trouver un chemin plus court pour les marchands de fourrure. De 1792 à 1812, Thompson parcourut 90.000 km, souvent seul et dans des conditions difficiles. Il réussit à mesurer avec précision 4.920.000 km² de territoire inconnu, soit l'équivalent de la moitié des États-Unis. La précision de ses mesures ne fut dépassée qu'avec l'utilisation d'avions et de satellites.

Un homme d'honneur et de devoir

Thompson devint célèbre dans tout le territoire, par les autochtones et par les Européens, comme un homme intègre et honorable. Il tenait toujours sa parole, en effectuant ses missions avec diligence pour la CBH, puis la Compagnie du Nord-Ouest, mais aussi et surtout à l'égard de sa femme et de sa famille. En juin 1799, il épousa Charlotte Small, une jeune métisse. À l'époque, les marchands européens prenaient souvent des « femmes du pays », qu'ils exploitaient et qu'ils abandonnaient lorsqu'ils repartaient vers l'est. Thompson était différent ; il aimait sincèrement Charlotte et il la respectait. Ils effectuèrent plus de 20.000 km ensemble à pied, en canot et à cheval. Il appréciait et il bénéficiait de ses techniques de survie et de ses compétences linguistiques, car elle parlait couramment le cri, l'anglais et le français. Ils travaillaient en équipe. Ils restèrent fidèlement mariés pendant 58 ans et ils eurent 13 enfants. De nos jours, ils sont enterrés ensemble au cimetière Mont-Royal à Montréal.

En 1817, ce brillant cartographe fut chargé par la Commission de la frontière internationale de mesurer et d'établir une grande partie de la frontière entre le Canada et les États-Unis. L'opinion du responsable de la commission en dit long au sujet de Thompson :



Timbre canadien imprimé en juin 1957, en l'honneur de Thompson

« Un gentleman que je tiendrai toujours en haute estime pour sa droiture de cœur, pour son honnêteté, pour son caractère intègre et pour ses capacités professionnelles » (A *Good and Wise Measure*, F. Carroll, page 99).

Le travail de Thompson étonne encore les cartographes actuels. Avec des instruments archaïques, travaillant dans des conditions très austères et dangereuses, il réussit à cartographier une immense partie des étendues sauvages de l'Amérique du Nord avec une grande précision, tout en réussissant à faire commerce de fourrures avec plusieurs peuples autochtones. Plus tard, Thompson connut des difficultés financières et le ministère des Affaires étrangères ne tint pas sa promesse de le rembourser entièrement pour un atlas complet qu'il avait effectué et délivré.

Malgré des problèmes d'argent et une vue défaillante à la fin de sa vie, l'amour entre lui et Charlotte ne faiblit pas pendant plus d'un demi-siècle. David mourut en février 1857, à 87 ans, et Charlotte décéda trois mois plus tard.

Une leçon souvent négligée

Alors que le monde se souvient de David Thompson comme étant le plus grand géographe de l'Histoire, il est intéressant de méditer sur le bonheur enrichissant dont David et Charlotte ont bénéficié grâce à toutes ces années de fidélité l'un envers l'autre. Leur amour et leur dévouement mutuel leur ont procuré de la joie, même dans les moments difficiles. Cette proximité s'est érodée dans notre société moderne, dans le monde occidental, alors que le mariage est un sujet de moqueries et que le rôle de la femme est mis au pilori dans la presse et les médias de divertissement. David et Charlotte récoltèrent les bénéfices liés à l'institution du mariage que Dieu avait établi pour l'humanité. Leur amour les a encouragés et motivés réciproquement à continuer d'accomplir de grandes choses, ainsi qu'à bénéficier d'une joie que tout l'argent du monde ne pourrait acheter.

David Thompson restera connu pour sa formidable prouesse de cartographe, mais nous ne devrions pas ignorer le reste de son héritage. Lui et Charlotte furent une vraie équipe ainsi qu'un exemple de fidélité et de travail pour leur intérêt commun, tel que Dieu l'avait prévu lorsqu'il créa l'institution du mariage. Si vous souhaitez en apprendre davantage, commandez notre brochure gratuite *Le plan divin pour un mariage heureux*.

—Stuart Wachowicz

La fin du monde ?



Nous dirigeons-nous vers des catastrophes nucléaires, chimiques, bactériologiques, politiques, militaires et sociales inévitables qui précipiteront la fin de notre civilisation ? La réponse se trouve dans la Bible !

par **Richard F. Ames**

Quelques décennies en arrière, les scientifiques craignaient un « refroidissement mondial » et la fin de la civilisation causée par un nouvel Âge de Glace. Désormais, ils craignent au contraire un réchauffement climatique mondial. Beaucoup d'entre vous avez déjà expérimenté une catastrophe naturelle telle qu'un séisme ou un ouragan au cours de votre vie. Peut-être vivez-vous dans une région où les spécialistes annoncent une « grande catastrophe » qui pourrait affecter des millions d'habitants. Certains d'entre vous ont grandi pendant la « guerre froide », lorsque le monde craignait une « destruction mutuelle assurée » – le fait que les arsenaux nucléaires des États-Unis et de l'URSS ne serviraient pas à préserver la paix dans le monde, mais qu'ils fussent utilisés par un dirigeant fou en provoquant un cosmocide mondial.

Peut-être vous souvenez-vous du film *Docteur Folamour*, une comédie qui utilisait un scénario horrifique en toile de fond. Plus récemment, de nombreux « blockbusters » hollywoodiens ont représenté la destruction de notre planète par un astéroïde, une comète, une plaie mondiale ou un « hiver nucléaire » faisant suite à une Troisième Guerre mondiale. L'industrie cinématographique qualifie ces fictions de « films apocalyptiques ». Pourquoi ? Le mot vient du grec *apokalypsis*, qui signifie « découvrir » ou « révéler ». C'est aussi le titre original en grec du dernier livre de la Bible, l'Apocalypse – c.-à-d. la « révélation » en français.

Le livre de l'Apocalypse décrit un rassemblement militaire à Harmaguédon en préparation d'une grande guerre. Mais y aura-t-il vraiment une « bataille d'Harmaguédon » ? Notre planète sera-t-elle détruite ? L'humanité s'annihilera-t-elle ? La réponse à cette question essentielle se trouve dans la Bible !

Les disciples du plus grand Prophète et Prédicateur de tous les temps, Jésus de Nazareth, l'interrogèrent à propos de la fin du monde : « Il s'assit sur la montagne des Oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui poser cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24 :3).

Des catastrophes naturelles et anormales

La caldeira de 3900 km² qui se trouve au cœur du parc national de Yellowstone, aux États-Unis, est en fait un super volcan qui alimente de nombreux geysers et sources d'eau chaude contribuant à la géologie du parc. De nombreux géologues s'attendent à ce qu'il entre en éruption d'ici 10.000 ans. Cependant, les dernières observations montrent un regain d'activité sismique à proximité de la caldeira. Ces scientifiques avertissent que si la caldeira explosait à pleine intensité, plusieurs centimètres de cendre volcanique se répandraient sur la plupart des États occidentaux des États-Unis. L'agriculture serait dévastée et des effets similaires à un « hiver nucléaire » affecteraient le climat pendant au moins une décennie. Devrions-nous être effrayés ?

Les tremblements de terre sont une autre peur croissante dans le monde. Sont-ils de plus en plus

fréquents ou bien un séisme de même intensité que dans les siècles passés cause-t-il davantage de dégâts à cause de l'augmentation de la population mondiale ? Certains grands séismes sont si puissants qu'ils affectent le mouvement même de notre planète dans l'espace : en 2004, le séisme de magnitude 9,1 à Sumatra – provoquant la mort de plus de 200.000 personnes – a ralenti la rotation de la Terre de trois millisecondes ! De nombreux autres tremblements de terre apportent la mort et la destruction, sans affecter toutefois le mouvement de notre planète. Nous nous souvenons du terrible séisme de 2010 en Haïti qui emporta plus de 300.000 vies et laissa plus d'un million d'habitants sans abri, selon les chiffres du gouvernement haïtien. La nation insulaire du Japon possède des installations très efficaces qui ont permis de rester sous le seuil des 16.000 décès après le désastre de Tohoku, en 2011, bien que ce séisme de 9,0 et le tsunami qu'il a provoqué aient causé plus de 200 milliards d'euros de dégâts, ainsi que l'accident nucléaire de Fukushima !

Les catastrophes naturelles vont-elles s'intensifier ? Les guerres régionales vont-elles augmenter jusqu'à l'arrivée d'une Troisième Guerre mondiale et du rassemblement d'Harmaguédon ? Que révèlent les prophéties bibliques ? La Bible révèle l'avenir du monde. Plus d'un quart de son contenu est constitué de prophéties. Nous devrions donc prêter attention à la réponse de Jésus lorsque Ses disciples Lui demandèrent « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de **la fin du monde** ? Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs » (Matthieu 24 :3-8).

Certains diront qu'il y a toujours eu des guerres et des tremblements de terre. Ils disent vrai et cela devrait vous amener à la conclusion suivante : ces guerres ont été causées par des êtres humains et la nature humaine n'a **pas** changé afin d'apporter une paix durable dans le monde ! À chaque fois que l'humanité découvre de nouveaux outils ou de nouvelles technologies, elle trouve

aussi un moyen de les utiliser à mauvais escient. Qu'il s'agisse du feu, de la poudre à canon ou de la fission nucléaire, force est de constater que l'humanité a toujours progressé en trouvant de nouveaux moyens, plus efficaces et plus destructeurs, de s'entretuer.

Un rapide coup d'œil à l'histoire humaine devrait être suffisant pour comprendre qu'après deux guerres mondiales et d'incessants conflits régionaux depuis lors, nous nous dirigeons vers une catastrophe mondiale. En août 2015, le Japon a commémoré le 70^{ème} anniversaire de la destruction des villes d'Hiroshima et de Nagasaki, qui furent littéralement pulvérisées par des bombes atomiques qui tuèrent et blessèrent douloureusement des centaines de milliers d'habitants. L'ère des armes nucléaires venait d'être inaugurée. Quel chemin avons-nous parcouru depuis 70 ans ?

Le 22 janvier 2015, le *Bulletin of the Atomic Scientists* [Bulletin des scientifiques atomiques] a avancé l'horloge symbolique de la fin du monde de deux minutes à « minuit moins trois ». Les scientifiques firent cette déclaration alarmante : « En 2015, les changements climatiques non contrôlés, la modernisation des armes nucléaires dans le monde et les immenses arsenaux d'armes nucléaires posent des menaces extraordinaires et indéniables à la survie de l'humanité, et les dirigeants mondiaux ont échoué en apportant une réponse trop lente et sous-dimensionnée pour protéger les citoyens d'une catastrophe potentielle. Ces échecs des dirigeants politiques mettent en danger la vie de chaque individu sur Terre. »

Y a-t-il un espoir pour l'avenir ? Les prophéties bibliques révèlent qu'un Harmaguédon affectera le monde entier ! Oui, le monde connaîtra une Troisième Guerre mondiale. Mais il existe aussi une bonne nouvelle. Nous pouvons remercier Dieu car le plus grand Prophète de tous les temps, Jésus-Christ de Nazareth, interviendra et nous sauvera de nous-mêmes. « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24 :21-22).

Oui, ces jours **seront** abrégés ! Jésus-Christ reviendra pour sauver le monde en l'empêchant de commettre un cosmocide et de s'annihiler ! Il établira un nouveau gouvernement mondial qui inaugurera un véritable millénaire de paix et de prospérité parmi les nations.

Une dévastation nucléaire à venir ?

Songez encore à la menace nucléaire qui nous accompagne depuis plus de 70 ans. Les bombes larguées sur Hiroshima et Nagasaki en 1945, d'une force respective de 15 et 20 kilotonnes de TNT, avaient complètement *oblitéré* ces villes de la carte en les anéantissant ! Suite aux températures dépassant largement les 5000°C et aux radiations mortelles, plus de 100.000 personnes furent tuées *instantanément*, et environ 100.000 autres moururent les jours suivants.

Ces deux bombes nucléaires mirent fin à la Seconde Guerre mondiale, lorsque le Japon rendit les armes sans condition. Mais les nations, les dirigeants mondiaux et les hommes d'État ont-ils trouvé la voie de la paix durable ? Dans son allocution diffusée depuis l'USS Missouri, le général Douglas MacArthur résuma la leçon historique de la guerre. Il répéta ces paroles lors de son discours d'adieu devant le Congrès américain, le 19 avril 1951 : « Les alliances militaires, l'équilibre des forces, les ligues de nations – tout cela a échoué ; il ne reste que le dur creuset de la guerre. La dévastation absolue de la guerre fait maintenant barrage à cette alternative. Nous avons eu notre dernière chance. Si nous ne mettons pas en place un autre système, plus grand et plus équitable, notre Harmaguédon sera à notre porte. »

Oui, notre « Harmaguédon » sera à notre porte. Y serez-vous préparé ? Qui gagnera la Troisième Guerre mondiale ? Une autre puissance militaire s'élèvera-t-elle en Europe en mettant en danger les nations occidentales, comme pendant la Deuxième Guerre mondiale ? Beaucoup de nations commettent des péchés atroces. La plupart soutiennent le fait de tuer des millions de bébés pas encore nés et même d'en tirer profit en vendant leur dépouille. De nombreux pays approuvent le mariage homosexuel, que Dieu qualifie « d'abomination » dans Lévitique 18 :22 ! Sur qui s'abattra le plus grand des châtiments ? Nous avons lu précédemment dans Matthieu 24 :21 qu'une époque unique dans l'Histoire allait arriver, la grande tribulation.

Ce sera une époque de châtiment pour les péchés nationaux et individuels des nations occidentales, à moins que leurs habitants ne se repentent personnellement et nationalement. Dieu punira ces nations qui ne cherchent pas véritablement la paix, mais qui commettent l'idolâtrie et le mal sous toutes ses formes. Regardons la réalité en face ! Combien de nations

dans le monde ne sont *pas* rongées par la convoitise et la cupidité ? Dieu nous dit dans Colossiens 3 :5-7 que nous devons changer ces comportements : « Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, les mauvais desirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient [sur les fils de la rébellion] ; c'est ainsi que vous marchiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés. »

Oui, la convoitise est une idolâtrie. Les nations occidentales semblent se complaire dans le matérialisme, la cupidité et la convoitise. Le livre de Jérémie contient des condamnations puissantes de Dieu contre les anciennes maisons d'Israël et de Juda. Les lecteurs réguliers de cette revue comprennent que l'État d'Israël actuel au Moyen-Orient descend principalement de la maison de Juda, tandis que la plupart des nations au nord-ouest de l'Europe dont la France (Ruben), les États-Unis (Manassé) et les pays de souche britannique dont le Canada (Éphraïm) descendent principalement de celle d'Israël. Lisez le puissant message rapporté par le prophète Jérémie : « Ce sont ici les paroles que l'Éternel a prononcées sur Israël et sur Juda. Ainsi parle l'Éternel : Nous entendons des cris d'effroi ; c'est l'épouvante, ce n'est pas la paix. Informez-vous, et regardez si un homme enfante ! Pourquoi vois-je tous les hommes les mains sur leurs reins, comme une femme en travail ? Pourquoi tous les visages sont-ils devenus pâles ? Malheur ! car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob ; mais il en sera délivré » (Jérémie 30 :4-7).

Souvenez-vous que le nom de Jacob fut changé en Israël, après qu'il eut lutté avec Dieu et fut vainqueur (Genèse 32 :28). Le patriarche Israël transmet son nom à ses fils qui devinrent les ancêtres de nombreuses nations occidentales actuelles. L'époque unique dans l'histoire appelée la grande tribulation est la même que le temps d'angoisse pour Jacob – une époque dont vous voulez assurément échapper !

Des cataclysmes à venir !

Les nombreux films catastrophes ne donnent qu'un léger **aperçu** des cataclysmes qui auront lieu pendant la grande tribulation et le Jour du Seigneur. Imaginez les volcans entrer en éruption en Amérique du Nord et du Sud, ainsi que le long de la « ceinture de feu » tout autour de l'océan Pacifique. Imaginez les séismes exceptionnels

et les tsunamis dévastateurs. L'astéroïde qui s'est écrasé en Russie le 15 février 2013 a exercé une force 20 à 30 fois supérieure à la bombe atomique larguée sur Hiroshima pendant la Deuxième Guerre mondiale. Dans la Bible, le livre de l'Apocalypse décrit de façon symbolique une guerre nucléaire moderne à venir qui détruira des milliards de vies humaines (Apocalypse 9 :13-18).

Nous devons prendre ces avertissements au sérieux ! Les prophéties bibliques nous mettent en garde contre les châtiments et les jugements qui s'abatront sur nos nations. Comment pouvons-nous échapper à ces jugements ? Tout d'abord, nous devons avoir une attitude de repentance. Nous devons reconnaître nos péchés, nous devons demander à Dieu de nous pardonner et nous devons changer de comportement. Si nous sommes proches de Dieu, Il nous protégera pendant l'époque difficile à venir. Notez l'instruction et l'avertissement de Jésus : « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste ; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la surface de toute la terre. **Veillez donc** et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme » (Luc 21 :34-36).

Vous devez vous approcher de Dieu dès maintenant. Vous devez étudier la Bible et surveiller les signes prophétiques mentionnés par Jésus. Souvenez-vous des signes de guerres, des famines et des tremblements de

terre prophétisés dans Matthieu 24. Luc 21 :11 mentionne également des pestes et de « grands tremblements de terre » ! Les séismes que nous connaissons ne sont qu'un léger avant-goût de la destruction qui sera causée par les « grands tremblements de terre » à venir ! Nous avons mentionné le séisme et le tsunami de Sumatra, ainsi que ceux de Tohoku – la catastrophe naturelle la plus

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE GRATUITE
 Quatorze signes annonçant le retour du Christ



coûteuse de l'Histoire ! Mais il y a beaucoup d'autres exemples. Le 8 octobre 2005, 86.000

personnes furent tuées et 106.000 blessées par un séisme de magnitude 7,6 dans la province pakistanaise du Cachemire ; 600.000 maisons furent détruites et 3 millions de gens se retrouvèrent sans abri. Le 12 mai 2008, un séisme de 7,9 tua plus de 69.000 personnes et causa 76 milliards d'euros de dégâts dans la province chinoise du Sichuan. Quant au séisme de janvier 2010 en Haïti, il tua plus de 300.000 personnes, en blessa des centaines de milliers d'autres et laissa plus d'un **million** d'habitants sans abri.

Même des séismes plus faibles peuvent être effrayants et mortels, comme celui qui a partiellement détruit le village d'Amatrice en Italie, le 24 août 2016, en causant au moins 291 morts.

Le livre de l'Apocalypse mentionne plusieurs grands tremblements de terre à venir. L'un d'eux aura lieu en même temps que les signes célestes, ou les

LA FIN DU MONDE ? SUITE À LA PAGE 30



Silencieux et meurtrier, un sous-marin nucléaire de classe Ohio peut transporter jusqu'à 24 missiles Trident II. L'ensemble de la flotte sous-marine américaine représente environ 50% de l'arsenal nucléaire des États-Unis.

Du côté de la francophonie



La première Bible en français

Certains lecteurs nous demandent parfois quelle version de la Bible utiliser en français. Cette interrogation est tout à fait légitime, car il est parfois difficile de s'y retrouver entre les dizaines de versions proposées dans les librairies. Pour traiter ce sujet, nous allons commencer par retracer l'histoire de la première Bible en français traduite à partir des textes originaux.

Un livre traduit

La Sainte Bible fut rédigée entre le 15^{ème} siècle av. J.-C. et le 1^{er} siècle apr. J.-C. sous l'inspiration divine. L'Ancien Testament (AT) fut rédigé en hébreu, avec quelques passages en araméen, tandis que le Nouveau Testament (NT) fut écrit en grec.

Dès le début de l'ère chrétienne, il devint nécessaire de traduire l'Ancien Testament pour ceux qui ne parlaient pas hébreu. Des traductions en latin virent également le jour pour ceux qui ne parlaient ni l'hébreu ni le grec. Et pendant des siècles, la Bible fut seulement disponible dans ces trois langues : l'hébreu, le grec et le latin.

Pour approfondir l'histoire ancienne de la Bible, contactez-nous afin de recevoir gratuitement la première leçon de notre *Cours de Bible*, « La Bible : Un livre pour aujourd'hui ! » et notre brochure *La Bible : Réalité ou fiction ?*

À partir du 11^{ème} siècle apr. J.-C., les premières versions (souvent partielles) de la Bible en français furent en réalité des « retraductions » qui étaient basées sur les textes de la *Septante* (traduction en grec de l'AT) ou de la *Vulgate* (traduction en latin de l'AT et du NT).

La Bible d'Olivétan

Au 16^{ème} siècle, plusieurs ministres du culte « estiment nécessaire de préparer une édition de la Bible en fran-

çais, dont la traduction aurait pour point de départ les textes hébreu, araméen et grec. Il leur semble illogique de traduire la Vulgate, qui est elle-même une traduction » (*La Bible en France et dans la francophonie*, Frédéric Delforge, page 62).

L'homme qui accomplira cette tâche s'appelle Pierre Robert, surnommé l'Olivétan. Né à Noyon, dans l'Oise (France), vers 1506, il étudie les langues anciennes à Strasbourg et à Orléans, avant de devenir maître d'école. Il travaillera ensuite comme professeur à Neuchâtel (Suisse) et dans le Piémont (Italie).

Après le synode vaudois de Chanforan (1532), deux réformateurs suisses convainquirent Olivétan d'entreprendre la première traduction de la Bible en français à partir des textes originaux. « Fin 1533, ou début 1534, Olivétan se met à l'ouvrage, consacrant tout son temps et toutes ses forces à ce travail jamais entrepris avant lui » (Delforge, page 65). Il traduisit l'Ancien Testament à partir des textes originaux massorétiques et le Nouveau Testament à partir des manuscrits grecs des textes byzantins.

Publiée en 1535, la Bible d'Olivétan ne connut pas un grand succès commercial, car elle fut imprimée en écriture gothique bâtarde (difficile à lire et ne comportant ni accents ni virgules) – une écriture qui devint obsolète quelques années plus tard. Olivétan lui-même aurait souhaité que sa traduction soit publiée en caractères romains (que nous utilisons toujours en français), dont il vantait les mérites dès 1533 dans son livre « Instruction des enfants ».

De 1535 à 1538, il publia d'autres travaux sur la Bible, dont une révision des Psaumes qui inaugure l'emploi du terme « Éternel », au lieu de « Seigneur » (employé dans la Septante et la Vulgate). Il reprit en parallèle son activité d'enseignant à Genève. Au cours d'un voyage en Italie, il mourut à Rome, en août 1538.

Une langue pauvre

De nos jours, nous avons l'habitude de considérer le français comme une langue « riche ». Mais saviez-vous qu'en réalité notre langue est « pauvre » si nous la comparons aux langues anciennes ?

Olivétan fut rapidement confronté à ce problème lorsqu'il étudia l'hébreu et le grec ancien. Dans la préface de la Bible de 1535, il écrivit qu'il hésita même à entreprendre ce projet à cause de « la pauvreté de la langue française. À côté de l'éloquence hébraïque et grecque, elle fait piètre figure. Elle "n'est que barbarie" à leur égard. Olivétan illustre son opinion en utilisant une image relevant de l'ornithologie : passer de l'hébreu ou du grec au français, c'est comme si l'on "voulait enseigner le doux rossignol à chanter le chant du corbeau enroué" » (Delforge, page 64).

Rappelez-vous qu'à cette époque, le français n'avait pas encore acquis ses lettres de noblesse et il faudra attendre l'ordonnance de Villers-Cotterêts en 1539 pour que les actes et les arrêts du royaume de France soient rédigés en français.

À l'époque, comme de nos jours, il arrivait fréquemment qu'il n'existe pas d'équivalent exact en français et le traducteur devait choisir le mot le plus proche, en y ajoutant éventuellement un adjectif pour préciser le sens du mot original. Cette relative « pauvreté » de la langue française explique pourquoi nous nous référons régulièrement *aux mots originaux* en hébreu et en grec dans nos publications.

Par exemple les mots hébreux *'ahabah* (affection, amitié ; Jérémie 31 :3), *checed* (bonté, miséricorde ; Ésaïe 63 :7), *chaphets* (apprécier, prendre plaisir ; Osée 6 :6),



Jean Calvin (à gauche) conversant avec son cousin Pierre Robert Olivétan
illustration H. Van Muyden, musée Jean Calvin

'aheb (amour humain ou sexuel selon le contexte ; 1 Rois 11:2), *dowd* (plaisirs sensuels ; Proverbes 7:18), ainsi que les mots grecs *agape* (amour divin inconditionnel ; 1 Jean 4:8), *philadelphia* (amour fraternel ; Romains 12:10), *thelo* (désirer, souhaiter ; 1 Corinthiens 14 :19) et *philandros* (amour envers son mari ; Tite 2:4) sont tous traduits par « amour » ou « aimer » dans ces versets (cf. *traduction Louis Segond*) – et cette liste n'est pas exhaustive !

Une excellente traduction

Malgré toutes ces contraintes, Olivétan essaya d'effectuer « "la plus vraie et la plus sûre translation" qui soit possible [...] Il présente son labeur comme une offrande à Dieu, afin que l'Église puisse lire une traduction complète et satisfaisante des écritures » (Delforge, pages 73, 65).

Sans être parfaite, la traduction de Pierre Robert Olivétan est considérée comme une des meilleures versions ayant existé en français.

Édouard Reuss (1804-1891), grammairien et professeur de théologie, n'hésita pas à déclarer « que l'Ancien Testament d'Olivétan est non seulement une œuvre d'érudition et de mérite, mais un véritable chef-d'œuvre » (*Histoire de la Bible en France*, chapitre 13.3.2, Daniel Lortsch).

Paul Stapfer (1840-1917), écrivain, critique littéraire acerbe et professeur de littérature, écrivit : « Olivétan est le seul traducteur protestant français qui ait été vraiment impartial » (*Revue chrétienne*, 1900, page 287).

L'héritage d'Olivétan

Pendant les trois siècles suivants, peu de choses évoluèrent dans la traduction de la Bible en français. La plupart des versions publiées pendant ces années-là restèrent basées sur la Septante, la Vulgate et la traduction Olivétan.

En 1560, la *Bible de Genève* de Jean Calvin reprit majoritairement la traduction de la *Bible d'Olivétan*, révisée à son tour par Théodore de Bèze et Corneille Bertram (*Bible de l'épée*, 1588), David Martin (1707), Ostervald (1744) et bien d'autres.

Dans notre prochain article, nous étudierons le regain d'intérêt pour la traduction de la Bible à partir des textes originaux dès le milieu du 19^{ème} siècle, nous parlerons des traductions plus modernes et nous vous présenterons quelques-unes des meilleures versions disponibles de nos jours.

—VG Lardé

Jours de fête ou jours d'horreur?



Des masques et des costumes grotesques... des images terrifiantes de monstres dans les films... des friandises en forme de crâne et des citrouilles sculptées... des offrandes pour les morts dans les cimetières... Cette année encore, des millions de gens dans le monde célèbreront Halloween, la Toussaint et le Jour des morts. En ferez-vous partie ?

par **Rod McNair**

La plupart des gens savent désormais que les origines de la fête d'Halloween viennent d'anciennes traditions antérieures à la venue de Jésus-Christ – mais ils n'ont aucun scrupule à prendre part à ces célébrations basées sur des superstitions morbides préchrétiennes. Pourquoi donc ? Que devraient faire les vrais chrétiens de nos jours ?

Que représentaient les anciennes célébrations d'Halloween ? « Les deux principales caractéristiques de l'ancien Halloween étaient d'allumer des feux de joie et de croire que parmi toutes les nuits de l'année, davantage de fantômes et de sorcières erraient à l'extérieur pendant celle-ci [...] Selon une croyance druidique, Samain, le seigneur de la mort, rassemblait la veille de cette fête les âmes méchantes qui avaient été condamnées pendant les douze mois écoulés à habiter dans des corps d'animaux » (*Encyclopædia Britannica*, 11^{ème} édition, volume 12, pages 857-858).

Comment des soi-disant chrétiens ont-ils commencé à suivre ces pratiques celtes ? En 610 apr. J.-C., le pape Boniface IV a établi la fête de tous les saints martyrs, chaque 13 mai. En 835 apr. J.-C., le pape Grégoire IV déplaça la date de cette célébration au 1^{er} novembre et il lui attribua le nom de « tous saints » (Toussaint) en l'honneur des martyrs morts dans leur foi.

Le lendemain, le 2 novembre, les catholiques célèbrent également le « Jour des morts », en l'honneur de ceux qui sont décédés, mais qui n'ont

pas été canonisés. Quelles pratiques sont associées à ce jour ? Dans certains pays catholiques, une tradition populaire affirme encore que les proches qui sont décédés reviennent à leur domicile une fois par an pendant ce jour. Par exemple, aux Philippines, cette tradition colorée est célébrée par les familles qui s'assemblent dans les cimetières pour allumer des bougies et offrir des fleurs en l'honneur des morts.

Le « Jour des morts » est une célébration sur « la doctrine [de l'Église catholique] que les âmes des fidèles qui n'ont pas été purifiées des péchés véniels à leur mort ou qui n'ont pas expié leurs transgressions passées, ne peuvent pas obtenir la vision béatifique, mais qu'elles pourraient l'être par la prière et par le sacrifice de la messe » (*Encyclopædia Britannica*, 11^{ème} édition, volume 1, page 709). Cela sous-entend un processus par lequel ceux qui sont vivants pourraient améliorer d'une manière ou d'une autre, au cours de cérémonies, la condition de ceux qui sont morts.

Au Mexique, le « Jour des morts » (*el Día de los Muertos*) est une immense célébration pendant laquelle les cimetières sont ornés de bougies, d'œilletons d'Inde et des aliments préférés des proches décédés, afin de les persuader de revenir pour une réunion de famille. « Certaines personnes portent des *calacas*, ces masques en bois représentant un crâne. Beaucoup de familles élèvent un autel, appelé une *offrenda*, dans leur maison, sur lequel ils placent des photos, des bougies, des fleurs et des aliments [...] Les jouets et la nourriture, y compris le pain et les sucreries, représentent des symboles de la mort, comme des

crânes et des squelettes » (“Día de los Muertos”, *Britannica.com*).

Toutes ces célébrations de la mort sont basées sur un thème central : communier avec les morts, les apaiser, les servir et même les adorer. Mais de telles pratiques sont-elles basées sur la Bible ? Les véritables disciples du Christ devraient-ils les observer ? Que déclare Dieu à ce sujet ?

Où sont actuellement les morts ?

De nombreuses religions antiques pensaient que les morts se trouvaient ailleurs que dans leur tombe. Beaucoup de gens pensent toujours que les âmes des morts se trouvent au paradis, en enfer ou au purgatoire. Cependant, la Bible nous dit clairement où se trouvent les morts !

Notez ce que l'apôtre Pierre déclara dans son sermon lors du Jour de la Pentecôte : « Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous [...] Car David n'est point monté au ciel... » (Actes 2 :29, 34).

David n'est pas monté au ciel ! Des siècles après la mort de David, l'apôtre Pierre confirma qu'il était toujours dans la tombe où il avait été enseveli et qu'il

Où vont alors les morts ? La réponse n'a rien de mystérieux ni de fantomatique. Les morts « dorment » simplement dans leur tombe. Ils sont inconscients en attendant d'être ressuscités. Que se passera-t-il lorsque les véritables chrétiens seront ressuscités ? Voyez l'explication de l'apôtre Paul : « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un ange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles » (1 Thessaloniens 4 :16-18).

Le fait de comprendre la vérité au sujet de la mort et de la résurrection, telle qu'enseignée dans la Bible, est un immense encouragement. Nous n'avons pas à être déprimés ou troublés à cause des superstitions effrayantes générées par les « fêtes de la mort ».

Pouvons-nous communiquer avec les morts ?

Si les morts sont inconscients dans leur tombe – et non des esprits désincarnés se trouvant dans les cieux ou ailleurs – pouvons-nous communiquer avec eux ? Pendant le « Jour des morts », nos proches qui sont décédés reviennent-ils vers leur famille encore en vie, comme certains le croient ? Que dit la Bible à ce sujet ?

Salomon écrivit que « les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien » (Ecclésiaste 9 :5). Lorsque le roi David implora Dieu de le sauver d'un danger, il Lui rappela : « Car dans la mort on ne se souvient point de toi ; qui te célébrera dans le Sépulcre ? » (Psaume 6 :6 ; *Ostervald*).

Salomon et David comprenaient que les êtres humains cessent d'être conscients lorsqu'ils meurent.

Le récit biblique de la séance de spiritisme du roi Saül trouble parfois les lecteurs qui se posent des questions sur l'existence des esprits après la mort. Au premier abord, on pourrait croire que la voyante avait invoqué l'esprit de Samuel, à la demande de Saül (1 Samuel 28 :8-15). Mais cette voyante avait-elle vraiment fait revenir Samuel ? Les Écritures expliquent que Saül « comprit », ou déduisit, qu'il s'agissait de Samuel (verset 14). Mais la description de

BEAUCOUP DE GENS PENSENT QUE LES ÂMES DES MORTS SE TROUVENT AU PARADIS, EN ENFER OU AU PURGATOIRE. CEPENDANT, LA BIBLE NOUS DIT CLAIREMENT OÙ SE TROUVENT LES MORTS !

attendait la résurrection ! Quel contraste entre les paroles de Pierre et la croyance erronée, tellement ancrée chez les prétendus chrétiens actuels, que les saints nous observent actuellement depuis les cieux !

Jésus-Christ expliqua clairement : « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme [qui est dans le ciel] » (Jean 3 :13). Il était effectivement descendu du ciel, puis Il retourna au trône du Père dans les cieux (Jean 20 :17). Mais selon Son fidèle témoignage, personne d'autre n'en a fait autant !



la voyante mentionnait seulement « un vieillard [...] enveloppé d'un manteau » – apparemment un esprit impur qui avait la même apparence que Samuel. Les Écritures montrent que des esprits de mensonge sortiront dans le but de séduire, comme celui qui séduisit Saül (1 Rois 22 :22-23).

Cependant, la Bible montre clairement que nous ne pouvons pas communiquer avec les morts. Ils ne se rendent pas compte qu'il y a des présents et des offrandes sur leur tombe. Ils n'entendent pas les prières qui leur sont adressées et cela ne leur apporte rien.

Dans le même temps, nous avons hâte de revoir lors de la résurrection nos proches et nos amis qui sont décédés ! Et il est tout à fait approprié d'honorer la mémoire d'un membre de notre famille ou d'un ami lors de ses funérailles, notamment pour ses proches qui portent le deuil.

Ce n'est pas en déposant des bibelots sur les tombes de nos parents ou de nos grands-parents, ni en espérant que leur esprit visite notre maison, que nous « honorons leur mémoire », mais plutôt en suivant leurs instructions et leur exemple positif, ainsi qu'en rendant hommage à la bonne réputation qu'ils ont établie pendant leur vie.

Un divertissement sain et amusant ?

Certains diront : « Mais je ne crois pas vraiment à toutes ces balivernes. Je veux juste m'amuser pendant ce jour de fête. » Y a-t-il vraiment quelque chose de mauvais dans les traditions actuelles d'Halloween ? Y a-t-il un problème avec ces fêtes costumées, ces histoires macabres et ces distributions de friandises ? Devrions-

nous désapprouver toutes ces représentations de « gobelins » qui surplombent les clients dans les magasins ? Après tout, personne ne prend vraiment au sérieux ces objets « effrayants », n'est-ce pas ?

Cette approche en elle-même est déjà une partie du problème. Le monde des esprits doit être pris au sérieux. C'est un monde réel et dangereux pour ceux qui ne s'en méfient pas. Mais les dangers de l'occultisme sont souvent relégués au rang de simple divertissement, comme si nous pouvions y jouer sans danger tant que nous sommes « seulement dans l'ambiance » !

Des millions de gens font cela. Des décorateurs d'intérieur, comme Martha Stewart, donnent même des conseils sur la façon d'arranger le devant de votre maison avec des citrouilles scintillantes afin de créer une atmosphère lugubre. « L'excitation à la veille d'Halloween est envoûtante, l'atmosphère est imprégnée des lumières, des sons et des peurs liées à la nuit [...] Nous voulons prendre les esprits phosphorescents de ce jour de fête à leur propre jeu, dissiper leur menace en utilisant la même palette de couleurs orangées et les clairs-obscurs qu'ils utilisent pour nous effrayer » (*Halloween*, Martha Stewart, pages 11-12).

Pour ceux qui savent manier un couteau de cuisine, il existe des livres comme ceux de Tom Nardone expliquant comment sculpter les formes suivantes afin « d'amuser vos amis et d'effrayer vos voisins » : « citrouille cannibale », « tête de citrouille en feu », « opération du cerveau sur une citrouille », « citrouille électrocutée », « citrouille se noyant dans un sac », « citrouille en forme de crâne », « citrouille remplie de sang » ou « citrouille satanique ».

Les conseils de Stewart et Nardone sont donnés sur le ton de la plaisanterie et de l'humour – mais devrions-nous vraiment prendre cela à la légère ? Dieu révèle qu'il existe un être spirituel réel appelé le diable. Il ne s'agit pas d'un monstre naïf brandissant une fourche. Au contraire, le diable est un être puissant et rempli de haine qui a séduit le monde entier (Apocalypse 12 :9). Il arriva même à séduire et à entraîner un tiers des anges à se rebeller contre Dieu (Apocalypse 12 :4). Jésus-Christ vit Lucifer être précipité des cieux (Luc 10 :18). Les anges en colère – appelés les démons – qui suivirent Lucifer dans sa rébellion sont décrits comme étant des esprits impurs (Apocalypse 18 :2).

Le commerce de l'horreur

Si Halloween a beaucoup perdu en popularité en Europe francophone, après avoir été très populaire au début des années 2000, le mois d'octobre reste l'un des plus rentables pour les commerçants au Canada.

Dans ce pays, les dépenses liées à Halloween continuent d'augmenter et 70% de la population compte participer aux célébrations. Selon le Forum Angus Reid, « 50% des Canadiens pensent se procurer un costume. La tranche d'âge des 18-34 ans est la plus enthousiaste, avec en moyenne 75\$ de dépenses par personne. »

« Statistique Canada annonce [...] des dépenses de 381 millions\$ en bonbons, confiseries et grignotines en octobre, le deuxième mois en importance dans l'année, surpassé seulement par les achats des fêtes de décembre (451 millions\$) » (“Halloween : toujours plus de dépenses pour les Canadiens”, *InfoPresse.com*, 27 octobre 2014).

Par ailleurs, les dépenses des Américains pour leurs costumes d'Halloween en 2015 furent supérieures à la somme totale allouée par 148 pays en voie

de développement à la santé mentale (*Overseas Development Institute*) !

Dieu dit à Son peuple de ne pas prendre part à des cérémonies païennes dérivées des Saturnales romaines (comme Noël et le Nouvel An) ou de l'adoration des mauvais esprits et des morts (comme Halloween). Les vrais chrétiens ne doivent pas observer ces pratiques païennes en se disant : « Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même » (Deutéronome 12 :30).

Quelles sont les instructions divines concernant Satan ? Dieu ne nous dit pas de participer à des jeux ridicules et lugubres qui se moquent des interactions avec le monde des esprits. Il ne nous dit pas de suivre les versions actuelles des anciens rites druidiques. Au contraire, Il nous dit : « Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous » (Jacques 4 :7). Dieu nous conseille de connaître les astuces de Satan afin de pouvoir éviter ses pièges (2 Corinthiens 2 :11). Les Écritures nous rappellent que les chrétiens luttent « contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Éphésiens 6 :12).

Voies divines ou désordre païen ?

Halloween célèbre le désordre. C'est une époque où « toutes les inhibitions disparaissent » et où « toutes les règles sont suspendues ». L'auteur Hugo Slim nous rappelle que « Halloween conserve de nombreux jeux et rituels de l'ère préchrétienne dans ses festivités.

Les jeux utilisent des pommes, des costumes et des récompenses dont les enfants se réjouissent à chaque Halloween » (*Feast of Festivals*, page 176). Il ajoute que le fait de « se camoufler dans des déguisements et les lanternes en forme de citrouille fournit la couverture parfaite avec laquelle on peut prendre sa revanche sur un ennemi. Halloween devient donc une époque inévitable et acceptable pour régler de vieux comptes au moyen de la tradition “des bonbons ou un sort”, un jeu désormais très populaire chez de nombreux enfants » (pages 177-178).

Dieu approuve-t-Il de telles festivités ? L'apôtre Pierre expliqua que les chrétiens devraient abandonner les modes de vie contraires à la voie divine : « C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans le dérèglement, les convoitises, l'ivrognerie, les orgies, et les idolâtries criminelles » (1 Pierre 4 :3). Nous devons au contraire nous focaliser sur « tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste,

tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, [que cela] soit l'objet de vos pensées » (Philippiens 4 :8). Les racines impures et dévergondées d'Halloween ne sont pas compatibles avec les instructions divines données à ceux qui veulent suivre les traces du Christ.

Il est intéressant de noter que plusieurs historiens pensent qu'il y a un lien entre les anciennes pratiques du « Jour des morts » et la destruction de la génération idolâtre et licencieuse à l'époque de Noé. Le déluge commença « le second mois, le dix-septième jour du mois » (Genèse 7:11). Une année plus tard, Noé sortit de l'arche le 27 du second mois (Genèse 8 :14-16). Si nous utilisons le calendrier *civil* juif pour estimer la date du déluge, le 17 du second mois tombe fin octobre, début novembre. Frederick Filby a écrit : « Ainsi, le monde ancien disparut et une année plus tard une nouvelle ère débuta le même mois. Ces deux événements sont irrémédiablement gravés dans la mémoire de l'espèce humaine. Pour beaucoup de gens dans le monde, le mois de novembre rime avec le Jour des morts. Dans certains calendriers anciens et primitifs, novembre marquait aussi la nouvelle année, alors qu'aucun solstice, équinoxe ou événement astronomique ne le justifiait » (*The Flood Reconsidered*, pages 106-107).

L'historien Alexander Hislop assimile le voyage d'Osiris à une version falsifiée de la délivrance divine de Noé et il le situe à la même époque : « L'époque où Osiris fut enfermé dans son cercueil et où ce cercueil fut déposé à la surface de l'eau, d'après les déclarations de Plutarque, s'accorde exactement avec l'époque où Noé entra dans l'Arche. Ce fut le 17 du mois d'Athyr, alors que le Nil cesse de déborder, lorsque les nuits allongent et que les jours diminuent » (*Les Deux Babylones*, éditions Fischbacher, décembre 2000, page 202, traduction J.-E. Cerisier).

Mais si l'époque du déluge est calculée à partir du calendrier sacré juif (qui débute au printemps), nous nous situerions alors dans la deuxième moitié du mois de mai, proche de la date choisie originellement pour la « fête de tous les saints martyrs » par l'Église catholique. John Garnier écrivit qu'à Rome, « à une époque encore plus reculée, les âmes des amis décédés

étaient célébrées selon la croyance populaire le 11 mai, pendant la « fête des esprits » qui s'appelait alors les « Lemuria ». C'était aussi le dix-septième jour du second mois de l'année à cette époque » (*Worship of the Dead*, page 6).

Les célébrations du « Jour des morts » remontent-elles plus loin que nous le pensons dans l'Antiquité – peut-être même jusqu'à la destruction d'une civilisation violente et dévergondée ? Il semble en tout cas y avoir un parallèle saisissant, voire un lien direct.

Rejeter les traditions païennes

Lorsque Dieu prépara les Israélites à entrer dans la Terre promise, Il les enseigna spécifiquement et vigoureusement à ne pas essayer de L'honorer en pratiquant les « traditions » des nations environnantes. Ils ne devaient pas adopter les célébrations des païens. Ils devaient rejeter de telles pratiques et suivre fidèlement les instructions et les commandements divins.

Moïse enseigna aux Israélites : « Lorsque l'Éternel, ton Dieu, aura exterminé les nations que tu vas chasser devant toi, lorsque tu les auras chassées et que tu te seras établi dans leur pays, garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu » (Deutéronome 12 :29-31).

De nos jours, Dieu nous appelle à Lui obéir et à L'adorer selon la manière qu'Il a établie, pas en suivant de fausses traditions créées par des hommes. Si Dieu vous a appelé à comprendre Sa vérité et à connaître Jésus-Christ, Il vous a appelé à sortir du monde. Dans les dernières heures de Sa vie physique, le Christ pria pour que Ses disciples ne soient pas du monde, bien qu'ils vivent dans le monde : « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde » (Jean 17 :15-16).

Que Dieu vous accorde la compréhension et le discernement pour sortir de ce monde, pour Le suivre totalement et pour rejeter les fêtes de la mort ! 

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Les Jours saints : Le magistral plan divin Découvrez la puissance de l'observance des Jours saints bibliques ! Demandez un exemplaire **gratuit** de notre brochure auprès du Bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**.





Réussir dans tous les domaines

Mes souvenirs d'enfance sont un peu vagues, mais je me rappelle que mes parents mettaient l'accent sur la réussite. Un jour, ils avaient retiré tous les meubles ayant des angles saillants sur mon passage, ils m'avaient mis debout, puis ils m'encouragèrent avec tendresse alors que je titubais dans la pièce. Petit à petit, jour après jour, ils m'aiderent à apprendre à marcher avec mes deux petits pieds, avant que je ne devienne – rapidement – un bipède à part entière.

De la même manière, après avoir utilisé mes mains pour mettre de la nourriture dans ma bouche, je finis par apprendre à manger avec des couverts, après beaucoup de pratique et de temps. J'arrivai enfin à manger proprement ma compote de pomme avec une cuillère. Heureusement, mes parents furent patients.

Sans le savoir, j'apprenais bien plus que le fait d'apprendre à marcher ou de manger avec une cuillère. *J'apprenais deux secrets de la réussite.* Le premier d'entre eux est que « *la réussite implique un travail régulier* ».

Déçu ? Espérez-vous une façon moins contraignante de réussir ? À vrai dire, cette règle numéro un est claire, simple, intemporelle et inévitable. Regardons de plus près les deux mots-clés de cette première règle.

Travail

Dans Genèse 1 et 2, nous voyons que Dieu se reposa le septième jour de la semaine, après avoir passé six jours à créer le monde qui nous entoure. Ce passage nous enseigne non seulement le sabbat du septième jour, mais aussi le fait que Dieu n'est pas paresseux ! Il n'esquive pas le travail, mais Il apprécie ce qui peut être accompli au moyen d'un effort intense. Dieu imagina et créa un univers

vaste et complexe, depuis la plus grande étoile jusqu'à la plus petite cellule de notre corps. Si nous suivons l'exemple de Dieu, nous effectuerons notre travail avec enthousiasme au lieu de l'éviter. En développant cette attitude, nous franchirons la première étape vers la réussite.

Par exemple, vous êtes peut-être capable de suivre plus ou moins le rythme en classe de maths tant que la difficulté n'est pas trop élevée, mais celle-ci finira par augmenter. Les étudiants qui réussissent ont appris que vous n'obtenez pas un « A » ou un « 20/20 » – et surtout que vous n'apprenez pas votre sujet – sans fournir un dur labeur en étudiant et en révisant.

La même règle se retrouve dans le sport. Un nageur de compétition doit parcourir des centaines et des milliers de mètres dans les bassins afin de s'améliorer – et ce *dur labeur* demande un effort physique et mental. Tous ceux qui ne veulent pas fournir cet effort sont condamnés à échouer.

La Bible rapporte de nombreux exemples démontrant l'importance que Dieu accorde au travail et aux efforts. Il déclara par exemple à l'ancien Israël : « L'Éternel t'ouvrira son bon trésor, le ciel, pour envoyer à ton pays la pluie en son temps et pour bénir tout le travail de tes mains » (Deutéronome 28 :12). Autrement dit, si vous ne travaillez pas, vous limiterez les opportunités de bénédictions de la part de Dieu. Néhémie écrivit que la muraille de Jérusalem fut reconstruite car « le peuple prit à cœur ce travail » (Néhémie 4 :6). Il n'y avait pas de recette magique – c'était le fruit du *travail* !

Régularité

Un « gros effort » occasionnel n'est pas suffisant. La vraie réussite arrive seulement lorsque nous ajoutons

la **régularité** à nos efforts. S'entraîner à jouer de la trompette une fois de temps en temps ne vous amènera pas à l'excellence. Par contre, vous *pourrez* y arriver si vous vous entraînez chaque jour, pendant des mois et des années.

Selon des universitaires ayant étudié des personnes qui avaient réussi, il existe une « règle des 10 ans » : si vous voulez vraiment être excellent dans quelque domaine que ce soit, vous devez être régulier dans vos efforts pendant au moins une décennie. En suivant 120 sportifs de haut niveau, acteurs, artistes, biochimistes et mathématiciens, Benjamin Bloom, psychologue à l'université de Chicago, a découvert que chaque personne étudiée s'était entraînée et avait travaillé de façon régulière pendant au moins *une décennie* avant d'accéder à la reconnaissance internationale (Ericsson et al., *The Cambridge Handbook of Expertise and Expert Performance*).

Même si vous n'envisagez pas de devenir un athlète olympique, vous pouvez appliquer ce principe fondamental consistant à *travailler régulièrement* dans votre vie – même dans votre vie de disciple de Jésus-Christ. Paul encouragea l'Église de Corinthe avec ces mots : « Soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur » (1 Corinthiens 15 :58).

Progresser étape par étape

Le deuxième secret est que « *la réussite implique une progression par étape* ».

Lorsque nous étions bébés, nous nous développons et nous grandissons en faisant des « petits pas ». Nos premiers sons et nos premiers balbutiements se transformèrent en paroles vers la fin de notre première année. En plus de « papa » et « maman », nous apprenions un mot supplémentaire, puis un autre, et six mois plus tard, notre vocabulaire moyen atteignait une cinquantaine de mots. Petit à petit, nous continuions d'ajouter un à trois mots par mois à notre vocabulaire alors que



nous commençons à marcher. Puis pendant notre petite enfance, nous apprenions de 10 à 20 mots par semaine. Et pendant les 25 années suivantes, nous apprenons en moyenne un mot par jour, afin d'atteindre un vocabulaire de 20.000 à 35.000 mots lorsque nous devenons trentenaires ! Mais cela ne se fait pas en un jour.

Ce principe s'applique dans tous les domaines. Les plantes sont d'abord des graines qui germent pour former une petite vrille qui sort de terre. Puis cette jeune pousse devient une tige qui commence à produire des feuilles, tout en continuant à grandir afin de devenir un jour une plante à pleine maturité. Les plantes, les animaux et les humains grandissent et changent lentement, par petites étapes.

Beaucoup de gens veulent atteindre la réussite en un éclair ! Mais en réalité, la réussite ressemble plus à la construction d'un bâtiment qu'à la foudre qui s'abat instantanément. En maths, vous apprenez d'abord que $2+2=4$, puis $4+4=8$. Ce n'est que bien plus tard que vous apprenez les concepts mathématiques, la géométrie, l'algèbre et l'arithmétique. Le même principe s'applique au sport, à la musique et dans tous les domaines – y compris pour former son caractère et devenir mature. Si nous sommes déterminés à être patients, persévérants et diligents, en acceptant de progresser par étapes, nous atteindrons de grands objectifs.

Dieu nous enseigne dans Sa parole de nous concentrer sur un jour à la fois, un défi à la fois et un obstacle à la fois. Jésus-Christ nous dit de chercher le Royaume de Dieu et de nous préoccuper d'aujourd'hui, « car le lendemain aura soin de lui-même » (cf. Matthieu 6 :33-34). Si nous pouvons être satisfaits et reconnaissants de nos petites améliorations quotidiennes, alors nous sommes sur la voie de la réussite.

Travail régulier + progression par étape = réussite

Certains de vos amis ont peut-être pour objectif de trouver un travail facile, ne demandant pas d'effort et rapportant beaucoup d'argent. Ils ne savent pas encore que le réveil sera rude ! La réussite dans la vie suit un schéma défini dès le commencement par Dieu dans notre création. Il *a travaillé* et Il *continue* de travailler (cf. Jean 5 :17). Il a travaillé pour fabriquer Sa création et Il travaille pour nous édifier. Si nous voulons nous appliquer à travailler de tout cœur avec régularité, en acceptant chaque marque d'amélioration, nous goûterons à la réussite dans notre vie.

—Jonathan McNair

douze apôtres originels, spécialement et personnellement entraîné par Jésus Lui-même, écrivit : « Si nous gardons ses commandements, nous savons par cela que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui » (1 Jean 2 :3-4).

Quel avertissement puissant ! Jésus déclara au travers de Son disciple que si nous ne suivons pas Ses commandements et Ses enseignements, alors nous ne savons même pas qui Il est vraiment – et si nous prétendons le contraire, alors la parole de Dieu nous traite de menteurs !

Que ferait Jésus ?

Les implications sont claires. Afin de savoir si les chrétiens devraient ou ne devraient pas observer Noël, nous devons simplement analyser comment les enseignements et l'exemple de Jésus s'appliqueraient à cette célébration. Autrement dit, posons-nous la célèbre question : « Que ferait Jésus ? »

Heureusement, nous n'avons pas à spéculer pour obtenir la réponse. La Bible est remarquablement claire à ce sujet.

En parlant des peuples païens et de leurs traditions, Dieu ordonna très clairement à Sa nation de l'ancien Israël : « Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu » (Deutéronome 12 :30-31).

C'est un point crucial. Notez que Dieu ne déclara pas uniquement : « N'adorez pas des idoles » ou « N'adorez

qu'il est acceptable d'utiliser des traditions, des fêtes et des symboles païens, tant que leur but est d'adorer le vrai Dieu, mais la Bible dit tout le contraire.

De la même manière, Dieu nous enseigne dans Jérémie 10 :2 : « N'imites pas la voie des nations » – c'est-à-dire les nations païennes qui environnaient l'ancien Israël. Comment peut-on être plus clair ? Dieu ne veut pas que Son peuple L'adore au moyen de traditions païennes. En fait, le passage dans Jérémie 10 va plus loin que cela en décrivant une coutume païenne spécifique, condamnée par Dieu. Et cela va vous sembler familier ! « Car les coutumes des peuples ne sont que vanité. On coupe le bois dans la forêt ; la main de l'ouvrier le travaille avec la hache ; on l'embellit avec de l'argent et de l'or, on le fixe avec des clous et des marteaux, pour qu'il ne branle pas » (versets 3-4).

Combien de gens font-ils cela avec leur sapin de Noël – en l'installant dans leur maison, en le fixant, puis en le décorant d'objets argentés et dorés ? Peu importe que vous considériez qu'il s'agisse ou non d'une idole, le Dieu tout-puissant déclare simplement : « N'apprenez pas de telles choses de la part des païens et ne m'adorez pas de la sorte ! »

Des ordres pour les chrétiens !

Notre question est de savoir si les chrétiens devraient observer Noël ou non. Puisque les passages précédents proviennent de l'Ancien Testament, peut-être pensez-vous que Jésus-Christ a changé la loi. Peut-être déclara-t-Il qu'il est possible de mettre de côté les commandements divins pour les remplacer par les traditions que nous souhaiterions observer. Peut-être déclara-t-Il que nous aurions le droit d'ignorer les commandements de Dieu et de L'adorer comme nous le voudrions, avec les traditions de notre choix, sans tenir compte des écrits plus anciens de la Bible.

Mais nous avons déjà répondu à cette question, n'est-ce pas ? Jésus aimait les lois divines, Il les respectait et Il ordonna à tous ceux qui Le suivent d'en faire de même. Il aborda même précisément le sujet de savoir si Ses disciples doivent mettre de côté les commandements de Dieu afin de suivre les traditions qu'ils souhaiteraient observer.

Jésus condamna fermement les dirigeants religieux de Son époque qui faisaient cela – ceux qui ignoraient les lois divines et les remplaçaient par leurs propres traditions : « Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur

JÉSUS DÉCLARA QUE SI NOUS NE SUIVONS PAS SES COMMANDEMENTS ET SES ENSEIGNEMENTS, ALORS NOUS NE SAVONS MÊME PAS QUI IL EST !

pas leurs dieux. » Il leur dit aussi de ne « pas agir ainsi à l'égard de l'Éternel », ou comme le traduit la *Bible en français courant* : « Ne les imitez pas pour adorer le Seigneur votre Dieu. » La Bible montre clairement que nous ne devons pas chercher à essayer d'adorer le vrai Dieu *au moyen* de coutumes païennes. Certains disent

vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Il leur dit encore : Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition » (Marc 7:6-9).

La parole de Dieu et les enseignements de Jésus-Christ sont clairs comme de l'eau de roche ! Si un(e) chrétien(ne) observe Noël – en décorant un arbre, en échangeant des cadeaux ou juste en célébrant la date elle-même – il, ou elle, est alors obligé(e) de rejeter le commandement de Dieu au profit de la tradition. Dieu nous ordonne de ne pas utiliser des coutumes et des traditions d'origine païenne pour L'adorer. Or, la fête de Noël est – sans l'ombre d'un doute – imprégnée de telles coutumes et traditions. Si un chrétien observe Noël, il n'a pas d'autre choix que de rejeter premièrement les commandements divins. Or Jésus-Christ – le Fils de Dieu et le fondateur même du christianisme – condamna clairement et fermement cette attitude.

Si nous prétendons être chrétiens, mais que nous ignorons les enseignements du Christ afin de célébrer Noël, les paroles prononcées il y a environ 2000 ans par Jésus nous concernent directement : « Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? »

C'est très clair. Si Jésus était sur Terre de nos jours, en sachant que Son Père céleste Lui ordonne de ne pas utiliser des coutumes païennes pour L'adorer, observerait-Il Noël ? Toute personne honnête avec la Bible répondra sans hésiter : « Non, Il ne célébrerait pas Noël. » Et tous ceux qui affirment Le suivre – ceux qui se proclament chrétiens – devraient faire de même.

Jésus-Christ n'associa pas Son nom à la fête de Noël. Ce sont les hommes qui ont fait ce transfert. Jésus-Christ et Ses véritables disciples s'en remettent à une autorité bien plus élevée que les traditions des hommes. Voilà ce que veut dire être chrétien.

Une réponse simple mais irréfutable

Nous avons débuté cet article avec une question qui pouvait paraître étrange : Les chrétiens devraient-ils observer Noël ? Bien que la réponse puisse paraître aussi étrange, de prime abord, elle est irréfutable : Non, ils ne doivent pas observer Noël.

Pour beaucoup, la saison des fêtes de fin d'année est amusante et agréable ; c'est une tradition familiale, et beaucoup essaient d'honorer Dieu avec de bonnes intentions. Mais Noël n'est pas une célébration chrétienne selon les paroles et les enseignements du fondateur même du christianisme – Jésus-Christ. Au contraire, Ses enseignements condamnent cette célébration, ainsi que l'observance de toutes les fêtes qui découlent de coutumes et de cérémonies païennes. Il interdit à Ses disciples de les observer. Les chrétiens ne doivent pas observer Noël.

Si les chrétiens veulent pratiquer leur foi avec un cœur pur et sans hypocrisie – en cherchant à plaire au Christ dans leur adoration et leurs pratiques, et non à se faire plaisir ou à plaire aux autres – alors ces choses sont importantes. Les chrétiens doivent avoir bien plus que de bonnes intentions. Comme Jésus le déclara : « Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4:22-24). MD



**LECTURE
CONSEILLÉE**

Le christianisme contrefait de Satan De plus en plus de gens découvrent la vérité à ce sujet ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du Bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org.





LES TOURNANTS DÉCISIFS

de

L'HISTOIRE MONDIALE

La venue de Jésus-Christ

Hammourabi, Platon, Alexandre le Grand, Jules César, Charlemagne ou Napoléon sont souvent cités parmi les dirigeants ayant influencé le cours de l'Histoire. Mais il est surprenant de constater que Jésus-Christ est rarement cité dans cette catégorie par les historiens. À cause de cette omission ou des rares allusions à Sa personne, des millions de gens n'ont aucune idée de l'immense impact de Jésus-Christ dans l'histoire de l'humanité. Lorsque ce silence est brisé, les preuves de l'influence historique de Jésus sont indéniables.

Un impact mondial

Les sceptiques prétendent que Jésus ne fut qu'un prédicateur itinérant qui parcourait les routes poussiéreuses de Judée dans un coin troublé de l'Empire romain. Dr Jaroslav Pelikan, historien réputé de la chrétienté, rapporte dans son livre *Jésus au fil de l'histoire* qu'aux alentours de 200 apr. J.-C., Tertullien, un des premiers « pères de l'Église », mentionna dans ses écrits « la signification culturelle de Jésus, charnière de l'histoire » (page 35, éditions Hachette, traduction Catherine Malamoud). Pelikan note aussi que les écrits d'Eusèbe – parfois appelé le « père de l'histoire de l'Église » – montrent clairement qu'il y a 1700 ans, cet historien célèbre croyait que « l'événement décisif de l'histoire qu'il raconte ne s'est pas produit au cours de sa propre vie, mais au cours de celle de Jésus-Christ [... Eusèbe] écrit un récit historique dont le tournant est le "principat d'Auguste", quand Jésus est né » (*ibid.*, page 40).

Michael Hart, auteur d'un livre recensant les personnes les plus influentes de l'Histoire, rapporte que « l'impact de Jésus sur l'histoire humaine est tellement

évident et immense que peu de gens remettraient en question le fait qu'il soit dans le haut de cette liste » et il ajoute que la plus grande religion du monde prétend avoir été fondée par Jésus-Christ (*The 100*, page 47). Dr Pelikan arrive à une conclusion similaire : « Jésus de Nazareth a été pendant près de vingt siècles la figure dominante de l'histoire de la culture occidentale [...] Sa naissance marque le début du calendrier de la plus grande partie de l'humanité [...] Le calendrier même de l'Europe, qui est devenu le calendrier de la plus grande partie du monde moderne, est une façon de reconnaître que Jésus signifie le tournant à la fois du déroulement et du récit de l'histoire » (*op. cit.*, pages 11, 41).

Dr William Phelps, professeur de littérature anglaise à l'université Yale, a écrit que les enseignements de Jésus-Christ « avaient changé l'histoire du monde » (*Lire la Bible*⁽¹⁾, page 59). L'universitaire Kenneth Samples arrive à la conclusion que les enseignements de Jésus-Christ « ont posé les fondations de la plupart des théories éthiques adoptées dans les civilisations occidentales » et qu'il a exercé « le plus grand impact sur l'histoire humaine en terme de vertu morale » (*7 vérités qui ont changé le monde*⁽²⁾, page 67). Dr Alvin Schmidt, professeur de sociologie, note que sans l'influence de Jésus-Christ, « l'Occident n'aurait pas atteint son haut niveau de civilisation » (*Comment la chrétienté a changé le monde*⁽³⁾, page 12).

Ces déclarations sont remarquables. Mais pourquoi Jésus a-t-il eu un impact aussi puissant sur le cours de l'histoire humaine ?

Une Personne hors du commun

Certains détracteurs affirment que Jésus-Christ n'a jamais existé et qu'il fut un personnage fictif créé en « recyclant »

des mythes relatifs à des dieux païens comme Horus, Osiris, Tammuz et Adonis. Cependant, ces affirmations ignorent complètement les faits historiques. Quant aux supposées similitudes, elles ne « tiennent pas la route » si nous examinons les sources originales. Nous voyons au contraire que Jésus apparaît comme étant un *personnage historique réel*, à la fois chez les rédacteurs bibliques et séculiers. Flavius Josèphe, historien juif ayant écrit vers 90 apr. J.-C., décrit Jésus comme un thaumaturge, crucifié par Ponce Pilate et revenu à la vie après Sa résurrection des morts (*Antiquités judaïques*, 18 :4). Tacite, sénateur romain et historien ayant écrit vers 100 apr. J.-C., fit aussi mention de Jésus, de Sa crucifixion ordonnée par Pilate et de la croissance rapide de la religion qui porte Son nom (*Annales*, 15 :44). Les auteurs bibliques citèrent des dizaines de prophéties qui furent accomplies lors de la venue de Jésus-Christ, mais écrites des siècles plus tôt. Il est intéressant de noter qu'il n'existe *pas de prophéties* concernant la venue de Bouddha, de Confucius ou de Mahomet.

Plusieurs détracteurs affirment que les miracles attribués à Jésus n'eurent pas lieu car ils ne voient pas, personnellement, de miracles de nos jours – ils en *déduisent* donc que les miracles sont impossibles. Cependant, de telles suppositions laissent de côté le fait que beaucoup de gens furent témoins des miracles de Jésus, y compris ceux de Sa résurrection à la vie spirituelle et de la résurrection physique d'autres personnes (Actes 2 :22, 32 ; 1 Corinthiens 15 :1-8). Ces miracles furent même commentés par des auteurs n'ayant pas participé à la rédaction de la Bible, comme Josèphe.

La caractéristique la plus unique qui sépare Jésus des autres figures religieuses est qu'Il déclara être *divin* (Jean 10 :30-33), le Fils de Dieu et le Messie annoncé depuis longtemps (Matthieu 26 :63-64) – des déclarations régulièrement confirmées par Ses disciples (par ex. Matthieu 16 :16). Ces affirmations puissantes provoquèrent la



Josèphe et Tacite : deux auteurs séculiers qui ont parlé de Jésus

colère et l'antagonisme des autorités religieuses de Son époque, qui complotèrent pour Le tuer (Jean 11 :47-53). Cependant, les Écritures déclarent sans ambages que « la Parole [Jésus-Christ] *était Dieu* [...] et la Parole *a été faite chair*, et elle a habité parmi nous » (Jean 1 :1, 14). Des universitaires ont noté que « de toutes les religions mondiales, *seule* la chrétienté proclame que Dieu fut incarné sous une forme humaine. Entre tous les fondateurs des grandes traditions religieuses mondiales, *seul* Jésus-Christ affirme être Dieu » (Samples, page 61). Comme Dieu, Il guérit les malades et Il pardonna les péchés (Marc 2 :1-12), Il ramena également des morts à la vie physique (Marc 5 :35-42 ; Jean 11 :41-44). Lui-même ressuscita à la vie spirituelle, trois jours et trois nuits après Sa mort – comme Il l'avait annoncé (Marc 8 :31). Aucun autre dirigeant religieux n'a fait de telles déclarations qui furent confirmées par des preuves solides. Bouddha, Confucius, Zoroastre et Mahomet étaient clairement des êtres humains. Mais Jésus-Christ a *agi avec une autorité divine unique en son genre*. Rien que cela justifie Son influence incomparable dans l'histoire mondiale.

Un tournant décisif à venir

Le message de Jésus – l'Évangile du Royaume de Dieu à venir (Marc 1 :14-15), l'opportunité de recevoir la vie éternelle (Jean 3 :16) et de régner sur cette Terre avec Lui pendant un *millénaire* (Apocalypse 1 :5-6 ; 20 :2-4) – fut une inspiration et une motivation pour Ses disciples. L'historien renommé Edward Gibbons écrivit que les premiers dirigeants de l'Église « ont eu soin d'annoncer ce millénaire », que cette idée « paraît avoir été dominante parmi les chrétiens orthodoxes » et que ce facteur joua un rôle important dans la croissance de la religion chrétienne pendant quelques siècles, avant d'être mis de côté par des théologiens égarés (*Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain*, éditions Laffont, page 344, traduction François Guizot). Cependant, le même Jésus qui a marqué un tournant décisif dans l'histoire de l'humanité lors de Sa première venue *a promis de revenir* (Jean 14 :1-3) afin d'établir, à la fin de cette ère, un gouvernement mondial (Ésaïe 2 :2-4) qui apporte la paix et la justice à tous les peuples de la Terre (Ésaïe 9 :6-7). Jésus-Christ conseilla à Ses disciples de la fin des temps de « veiller » et « d'être prêts » pour *un autre tournant décisif* de l'Histoire, à l'occasion de Son second Avènement. De nos jours, nous voyons les événements mondiaux aller dans cette direction !

—Douglas S. Winnail

Petit oiseau, grand miracle !

Je me souviens de ma première expérience avec les colibris. Mon épouse avait fixé un distributeur d'eau sucrée sur un piquet derrière notre maison et quelques jours plus tard le jardin bourdonnait de petits oiseaux. L'un d'entre eux essayait de dominer les autres et de les chasser loin du nourrisseur, mais il y en avait deux ou trois qui continuaient à vouloir s'approcher et il y eut bientôt une « guerre des colibris » !

Un après-midi, je me suis approché pas à pas, délicatement, vers le nourrisseur au centre d'une activité frénétique. Je réussis alors à m'installer au cœur même de cette activité et ce fut une expérience incroyable. La vitesse et l'agilité de ces minuscules oiseaux – moins de 7 cm – étaient formidables à observer alors qu'ils s'approchaient et tournoyaient autour de ma tête. La façon dont ils volaient à des vitesses stupéfiantes, leurs changements de direction en une fraction de seconde et leur vol stationnaire semblaient faire d'eux des acrobates.

Ces merveilles de la création divine ont beau être de petits oiseaux, ils sont de grands miracles ! Examinons un instant la conception divine et unique de notre Créateur avec cette véritable pépite du monde aviaire – le colibri !

Des ailes uniques en leur genre

Tout d'abord, comment les colibris sont-ils capables d'effectuer de telles acrobaties ? Observez-les un instant et vous constaterez qu'ils peuvent non seulement faire du surplace, mais aussi se déplacer dans *toutes* les directions – en avant, en arrière, à droite, à gauche, en haut et en bas – sans même bouger leur corps. En un clin d'œil, ils peuvent passer d'un vol stationnaire à un déplacement à 90 km/h.

Ce sont les ailes des colibris qui leur permettent d'effectuer ces exploits remarquables.

La plupart des oiseaux ont des ailes qui se courbent au niveau des « épaules », des « coudes » et des « poignets », afin de leur permettre de replier leurs ailes puis de les déployer pour fendre l'air. Presque tous les oiseaux utilisent ce mouvement, depuis les moineaux jusqu'aux aigles. Mais pas les colibris !

Le coude et le poignet du colibri sont fixes et ils forment une ossature rigide dans l'aile. Cependant, son épaule remarquablement flexible lui permet d'effectuer un mouvement d'avant en arrière en forme de « huit », comme un nageur qui maintiendrait sa tête hors de l'eau. Bien que son poignet ne se replie pas comme celui des autres oiseaux, il est conçu pour pivoter de façon spectaculaire à presque 180° lors de chaque impulsion. Ces caractéristiques aboutissent à une aile spécifique qui permet aux colibris d'effectuer une puissante poussée à chaque battement d'aile – d'avant en arrière, mais aussi d'arrière en avant – contrairement à la plupart des oiseaux qui effectuent une poussée uniquement en abaissant les ailes.

Le bourdonnement des colibris

Toutefois, ce mouvement inhabituel n'est pas suffisant pour donner au colibri ses remarquables aptitudes, à moins d'y ajouter la vitesse – et ses ailes battent *très vite*. Il a été mesuré qu'il agite les ailes entre 50 et 80 fois *par seconde* ! C'est le mouvement frénétique des petites ailes du colibri qui produisent le « bourdonnement » similaire à celui d'un bourdon.

Lorsqu'un animal remue 20 fois les ailes en l'espace d'un clignement d'œil, il faut un système adapté pour

fournir l'énergie et la force nécessaires. Le colibri possède un tel système. Par rapport aux autres oiseaux, sa masse musculaire dédiée au vol est beaucoup plus

Si un colibri faisait la taille d'un être humain, il aurait besoin de 155.000 calories par jour !

importante et ses muscles alaires sont plus efficaces pour transformer le carburant en énergie pendant de longues périodes. Deux fois par an, le colibri à gorge rubis parcourt ainsi des milliers de kilomètres entre le Canada et le Panama, dont une étape non-stop de 800 km au-dessus du golfe du Mexique.

L'énergie nécessaire pour ce voyage est phénoménale. Si un colibri faisait la taille d'un être humain, il aurait besoin de 155.000 calories par jour - soit l'équivalent de 600 hamburgers !

Afin de satisfaire une telle voracité, les colibris utilisent presque exclusivement une seule source d'énergie : le nectar des fleurs. Ces oiseaux présentent des spécificités remarquables dans ce domaine, montrant une fois encore l'ingéniosité du Créateur.



“Collecter” le nectar

La langue des colibris a longtemps été un mystère. De nombreux scientifiques pensaient qu'ils recueillaient le nectar par « capillarité », un peu comme le ferait une feuille d'essuie-tout qui s'imbibe de liquide le long de ses fibres. Mais des études récentes ont révélé que la réalité est tout autre.

En fait, la langue des colibris est unique dans le règne animal car elle change de forme en présence d'un liquide. Si vous essayez de transporter de l'eau avec votre langue, vous savez d'avance que ce sera peine perdue ! Mais la langue des colibris fait exactement cela, avec de nombreuses structures incurvées qui s'ouvrent automatiquement au contact d'un liquide, puis qui se referment pour « transporter » ce liquide ! L'oiseau n'a plus qu'à rentrer sa langue dans son bec et relâcher sa récolte de nectar qui tombe dans sa gorge. Des biologistes continuent d'étudier le cycle de digestion du colibri dans l'espoir d'en comprendre son fonctionnement. Il semble que Dieu ait encore beaucoup de choses à nous apprendre à travers cette toute petite créature !

Les scientifiques qui se dédient à l'étude de cette incroyable petite créature continuent à découvrir d'autres mystères. Par exemple, la revue scientifique PNAS a

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE GRATUITE

Le Dieu réel : Preuves et promesses

publié en juin 2016 les travaux de chercheurs ayant découvert que les colibris analysaient les informations différemment

des autres animaux, leur permettant d'éviter les collisions lorsqu'ils volent à toute allure dans une forêt.

Même avec un oiseau aussi petit qu'un modeste colibri, l'humanité a encore de nombreux mystères à découvrir et de nombreuses choses à apprendre à son sujet ! Chaque surprise et chaque découverte d'une nouvelle partie de l'anatomie des colibris est un autre exemple de la grandeur et de l'habileté d'un Créateur qui aime vraiment Sa création et qui se réjouit de Son travail d'orfèvre !

Le patriarche Job déclara à ses amis : « Interroge les bêtes, elles t'instruiront, les oiseaux du ciel, ils te l'apprendront [...] Qui ne reconnaît chez eux la preuve que la main de l'Éternel a fait toutes choses ? » (Job 12 :7, 9).

Oui, les oiseaux du ciel *peuvent* nous enseigner que « la main de l'Éternel a fait toutes choses » - y compris ces oiseaux, si petits qu'ils peuvent tenir dans la main d'un enfant.

—Wallace Smith

dérèglements cosmiques, prophétisés dans Apocalypse 6 :12-17. Il sera si puissant que « toutes les montagnes et les îles [seront] remuées de leurs places » (verset 14) ! Pendant cette époque, l'Église de Dieu – composée des chrétiens véritables et fidèles – sera protégée pendant trois ans et demi dans le désert, sur cette planète Terre et pas quelque part dans les cieux (Apocalypse 12 :14-16).

Pendant l'époque du Jour du Seigneur, Dieu interviendra directement et puissamment dans les affaires humaines. Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, jugera les nations à cause de leur méchanceté. « Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figes vertes d'un figuier secoué par un vent violent. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places. Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? » (Apocalypse 6 :13-17). Chers lecteurs, soyez reconnaissants à Dieu car vous pouvez être protégés des jugements qui affecteront toutes les nations, toutes les îles et tous les territoires de la Terre.

Le Christ reviendra pour régner !

Lorsque les disciples de Jésus Lui demandèrent quels seraient les signes de Son avènement et de la fin du monde, la véritable question ne concernait pas la disparition physique de notre planète, mais la fin de notre ère. La Terre existera toujours, même si elle **sera** renouvelée ultérieurement par le Dieu tout-puissant (2 Pierre 3 :13). Il révèle que la destinée spirituelle des véritables saints est d'être « rois et sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront **sur la terre** » (Apocalypse 5 :10, *Darby*). **Le ciel ne sera pas notre récompense !**

La Bible révèle les événements prophétiques qui conduiront au retour du Christ qui régnera sur toute la Terre. Le Prince de la paix établira un gouvernement mondial équitable sur toutes les nations. Après Harmaguédon, les bonnes nouvelles arrivent ! L'Histoire du monde a prouvé que l'humanité ne connaît

pas le chemin de la paix. Mais le Prince de la paix enseignera à toutes les nations la **voie** de la paix. Le plus important est que la nature humaine devra être changée. Le général MacArthur comprenait que le caractère humain était au cœur du problème : « Nous avons eu notre dernière chance. Si nous ne mettons pas en place un autre système, plus grand et plus équitable, notre Harmaguédon sera à notre porte. Le problème est fondamentalement théologique et concerne une recrudescence spirituelle et une amélioration du caractère humain, synchronisées avec l'incomparable développement de la science, de l'art, de la littérature et de toutes les avancées matérielles et culturelles des deux mille dernières années. Cela doit avoir lieu au niveau de l'esprit, si nous voulons sauver la chair. »

L'Histoire mondiale a effectivement prouvé ce que la Bible avait annoncé, c'est-à-dire que sans la direction continue de Dieu, l'humanité se détruirait et annihilerait toute vie sur Terre ! Mais après Harmaguédon, le Prince de la paix – Jésus-Christ – sauvera le monde et Il enseignera la voie de la paix à toutes les nations. Un programme mondial de **rééducation** révolutionnera les relations internationales de la bonne manière. Comme Douglas MacArthur le reconnaissait, il sera nécessaire d'avoir un renouvellement ou « recrudescence spirituelle » à travers le monde. Notez cette prophétie encourageante : « Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Michée 4 :2-3).

Remercions Dieu pour l'arrivée prochaine d'un nouveau monde et d'une nouvelle ère ! Prions comme Jésus nous l'a enseigné : « Que ton règne vienne » (Matthieu 6 :10). Nous devons nous préparer pour l'avenir avec foi. Étudiez votre Bible chaque jour ! Approchez-vous de Dieu par la prière. Ayez les yeux fixés sur le Royaume de Dieu et sur la nouvelle ère à venir – le Monde de Demain ! 

LECTURE
CONSEILLÉE

Le mystère révélé de l'Apocalypse La Bible explique réellement quel sera l'avenir pour notre monde et notre famille. Demandez un exemplaire **gratuit** de notre brochure auprès du Bureau régional le plus proche ou commandez en ligne MondeDemain.org



QUESTION ET RÉPONSE

Un chrétien peut-il vivre une expérience extracorporelle ?

Question : Certaines personnes croient que l'âme ou l'esprit d'un être humain peut se séparer du corps et voyager dans des lieux physiquement inaccessibles. Dans 2 Corinthiens 12 :2-4, la Bible enseigne-t-elle que l'esprit d'un être humain peut sortir de son corps ?

Réponse : Beaucoup de gens croient aux « expériences extracorporelles » pendant une chirurgie ou aux « projections astrales » (pendant lesquelles l'âme est supposée voyager, alors que le corps reste là où il est). L'apôtre Paul a-t-il vécu une telle expérience ? La réponse pourrait vous surprendre !

Dans 2 Corinthiens 12 :2-4, Paul écrit : « Je connais un homme en Christ qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait). Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps, je ne sais, Dieu le sait) fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles merveilleuses qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer. »

Au verset précédent, Paul expliqua qu'il en viendrait « à des visions et à des révélations du Seigneur ». Le mot « vision » est traduit du grec *optasia*, signifiant « une représentation où une vision montrée à quelqu'un, qu'il soit endormi ou éveillé ». Le mot « révélation » est traduit du grec *apokalupsis*, signifiant « dévoiler, révéler une vérité, une instruction concernant des choses auparavant inconnues ». Dans ces versets, Paul ne rapportait pas une expérience physique.

Mais vécut-il pour autant une expérience extracorporelle ? Il écrit que son expérience physique fut si intense qu'il ne saurait dire si ce fut uniquement un songe ou s'il fut vraiment transporté dans le ciel. Cette vision lui sembla tellement réelle qu'il ne savait

pas expliquer ce qui s'était produit autrement que par la sensation d'avoir été « hors de son corps ». Mais Paul n'en tira aucune conclusion. En parlant de la nature de cette vision spirituelle, il écrivit clairement – à deux reprises – que seul « Dieu le sait ». Ceux qui prétendent que Paul vécut une « expérience extracorporelle » sont plus dogmatiques que Paul lui-même.

Un autre passage nous permet de mieux comprendre la formulation de Paul : « Car, si je suis absent de corps, je suis avec vous en esprit » (Colossiens 2 :5). Paul disait-il aux Colossiens qu'il était « hors de son corps » avec eux ? Pas du tout !

D'autres versets nous aident à comprendre que la vision de Paul n'eut pas lieu au ciel. Jean rapporta ces paroles de Jésus : « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme [qui est dans le ciel] » (Jean 3 :13). Jésus prononça cette phrase avant Sa résurrection, mais l'apôtre Pierre rappela qu'elle restait valide, même après Sa résurrection, en utilisant l'exemple du roi David afin de montrer que seul Jésus était monté au ciel (Actes 2 :29, 34). Paul expérimenta donc une vision semblable à celle rapportée dans Matthieu 17 :1-9. Dans ce passage, le mot « vision » est traduit du grec *horama* – une représentation divine délivrée pendant une extase ou un sommeil. Lorsque les disciples vécurent cette expérience, ni Moïse ni Élie n'étaient montés au ciel. Il s'agissait d'une vision et non de la visite mystique de deux individus décédés !

Tout comme Pierre, Jacques et Jean ne montèrent pas au ciel pendant cette vision de la transfiguration de Jésus, en compagnie de Moïse et Élie, nous comprenons que Paul ne monta pas au ciel. De la même manière, certaines personnes de nos jours peuvent avoir l'impression de vivre une « expérience extracorporelle », mais la Bible révèle que c'est une fausse impression. MD

Rédacteur en chef	Roderick C. Meredith
Directeur de la publication	Richard F. Ames
Directeur de la rédaction	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeur administratif	Dexter B. Wakefield
Édition française Mario Hernandez	
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Françoise Duval Roger et Marie-Anne Hardy

Image(s) sous license Shutterstock.com

Sources :
(p. 6)
¹ Eerdman's Handbook to the History of Christianity
² A Classical Dictionary
(pp. 26-27) :
³ Reading the Bible
⁴ 7 Truths that Changed the World
⁵ How Christianity Changed the World

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2016 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole "ici" n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :

1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010.



Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org

PROCHAINES ÉMISSIONS

La guerre de l'espace

Où se déroulera la prochaine grande guerre ? S'agira-t-il d'un conflit galactique qui dépassera les limites de notre planète ?

6 novembre

Les prophéties de la Bible

Beaucoup de gens s'intéressent aux prophéties bibliques, mais rares sont ceux qui en connaissent leur vraie signification et leur utilité.

13 novembre

Le christianisme de la Bible

Connaissez-vous les véritables enseignements du Christ et des apôtres au premier siècle de notre ère ?

20 novembre

Sabbat ou dimanche ?

De nombreuses personnes se disant chrétiennes observent le dimanche comme jour de repos. Que déclare la Bible à ce sujet ?

27 novembre

Sous réserve de modifications



Le Monde de Demain

Regardez les émissions du Monde de Demain sur notre site Internet MondeDemain.org



Également disponibles sur [YouTube.com/monedemain](https://www.youtube.com/monedemain)

Connaissez-vous l'histoire de la Bible ?
Savez-vous d'où vient ce livre ?

Commandez un exemplaire gratuit
ou lisez en ligne notre brochure :



LA BIBLE : RÉALITÉ OU FICTION ?
MondeDemain.org/Bible